Prix : 6 francs.

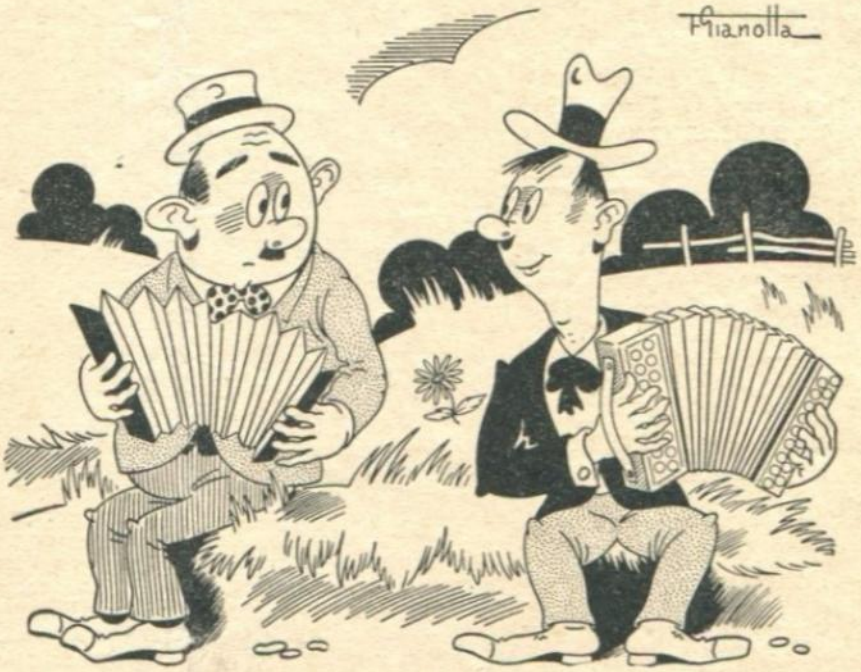
el bourdon

d'Châlèrwè èt co d'ayeûr..

Honoré d'une souscription du Ministère de l'Instruction Publique, de l'Institut Provincial de l'E cation et des Loisirs, des Administrations Communales de Charleroi, Liège, Gosselies, Cou Farciennes, Frasnes-lez-Gosselies, Marcinelle, Montignies-sur-Sambre, Gozée, de la Fédéra Wallonne Littéraire Dramatique du Hainaut, du Club des « Cénq Cens' », de Montignies-sur-S bre et du Cercle « Art et Folklore » de Gembloux.

Ce numéro contient une pièce dramatique en 1 acte

« BIYÈL » de J.-B. Stainier



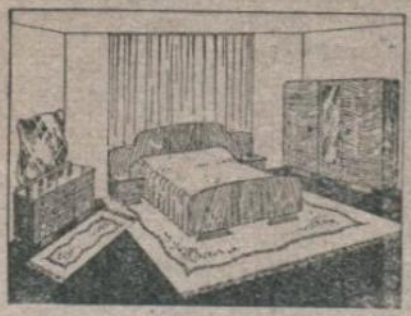
- Tènèz, vos djouwèz d' l'âmonica ètou...
- Oh, non fé m' fi, dji cache a lire èm' cârte touristique.

10 MAI - FIÈSSE DES MOMANS

5me Année - N° 45 - MAI 1953
REVUE MENSUELLE
Contient le bulletin officiel de l'Association Royale Littéraire Wallonne de Charleroi.
Adr.: 10, Avenue des Alliés, Charleroi

Pou bwêre ène boune gueûze, ène seûle adrèsse
AU CHANT DES OISEAUX
Veuve Louis VERHOEVEN
Place Charles II — CHARLEROI (V-H)
Consommations di premi chwès à des pris résonâbes

MEUBLEZ-VOUS
en fabrique aux prix d'usine



ATELIERS
PHILEX-MEUBLES
24, Avenue de la Villette
26, Rue des Cheminots
MARCINELLE
(derrière la gare de Charleroi-Sud)
Tél. 32.58.13 (2 lignes)
CATALOGUES SUR DEMANDE.
PAIEMENTS A VOTRE GRÉ

SALLE DE VENTE
« Galeries du Manège »
J.-L. MAES
48, rue du Manège Tél. 32.31.74
★ Rien que des bonnes occasions ★

LOCATION ET VENTE
HABITS
SMOKINGS
DEUIL - TOUT pour CÉRÉMONIES.
G. TAILLER
38, Rue du Manège
CHARLEROI
Téléphone 328489
Discrétion absolue
Maison Belge

Yin d'au côp : Joseph Charles

Fin 1952, je présentai la candidature de mon nouveau poulain, Joseph Charles, à l'Association royale littéraire wallonne de Charleroi. Pour justifier cette démarche, je lus quelques poésies écrites par cet ouvrier de poteries, puis de charbonnages que le destin jettait, à quarante ans passés, dans les bras de la Muse dialectale. L'accueil de mes confrères confirma le mien.



Pour faire acte de foi en faveur de ses convictions wallonnes et ouvrières, Joseph Charles se hasarde à publier une plaquette d'une seizaine de poésies, qu'il intitule « S'clats d' Cœûr » (Eclats de Cœur) et pour laquelle il a tenu à ce que son ami d'enfance et conseiller littéraire, Emile Lempereur, écrivit une préface.

Cette préface, la voici. Qu'elle soit placée dans le cadre exact de son objet.

Plus aujourd'hui qu'hier et moins que demain, je prends un profond et bouleversant plaisir à t'interroger, ô ma chère rue des Charbonnages, « él tiène Robaux », comme disent les très vieux, qui arrivent à se souvenir du fermier Louis Robaux et de sa cense.

Tu me dis tant de choses, sentimentales mais essentielles, dans ce délicat et rare privilège de sembler ne point te répéter.

Tu m'offres, et rien qu'à fermer les yeux au milieu des chocs trop souvent brutaux de l'instant, des visages d'âmes sans lesquels j'aurais peine à accepter tout à fait la vie : pavée, ruelles, maisons, grange, « ouvrè al têre », prairie, « damâdje », groupes humains à la peine ou au plaisir, gens de tout âge et, à une ou deux exceptions près, de condition ouvrière.

Tantôt poussant jusqu'à la rue, tantôt se repliant derrière une presqu'île de maisons disparates, il y avait, hier, sur la gauche en montant vers la place et la chapelle Saint-Roch, une vaste prairie aux aspect multiples : verger mollement vallonné, plateau d'herbe grasse et drue, fond marécageux. Un long mur, aux airs de coquette d'un rien inclinée, la cachait aux étrangers à notre royaume, derrière quoi, malgré une connaissance tant de fois renouée, nous imaginions, en plans nets ou flous, c'est selon, des expériences et des images d'un monde dont nous étions prisonniers élémentaires et fantaisistes.

En face de cette prairie digne d'un Maurice Barrès ou d'un Alain Fournier, et derrière un rideau épais de haies d'aubépine et de jardins potagers, s'allongeait le « damadje » du puits désaffecté d'Ormont. C'était notre « Far-West », auprès duquel le vrai (enfin, celui du cinéma), manquait singulièrement de vie et de rêve.

Tu te souviens, Joseph ?

Au fond, je ne savais pas grand-chose, alors, de ton passé; tu revenais de France où t'avait chassé l'invasion d'août 1914. Mais tu eus vite gagné ma sympathie, alors plus méfiante, et éveillé ma curiosité, alors plus aiguë. Bien sûr, j'admirais ton don étonnant de calligraphe et profitais sans vergogne du rire de tes farces, d'un rire que parfois je devinais confusément mélancolique.

Mais c'est une autre image de toi que je retrouve, à présent, dans ces premières poésies que tu auras eu grand scrupule à oser écrire et extrême pudeur à me présenter. Comme notre concitoyen Paul Moureau, tu nous accordes l'émotion de chanter à haute voix, après la quarantaine. Il n'est jamais trop tard, sache-le.

Cette image, devinée par mon cœur d'enfant, je la dessine, sans recherche, grâce à ces essais poétiques qui provoquèrent une surprise heureuse au sein du Cercle d'Art et de Littérature de Châtelet puis à l'Association royale littéraire wallonne de Charleroi: dans une figure à la fois rêveuse et précise, un regard pénétrant et doux contenant une ironie indulgente, une gentillesse prévenante et gênée, une malice voilée et traversée de rares éclairs de révolte, une tendresse, plus même, une fraternité humaine.

On eût pu s'attendre, de la part de cet ouvrier de charbonnage qui vit son époque, en assimile des aspects et les recrée sous une forme toujours sensible

(Voir suite p. 120).



MAISON A. LOONEN fondée en 1905
3 et 5, RUE BASSLÉ, CHARLEROI - Téléphone 31.26.51
Location de perruques toutes époques, pour théâtres, cercles et cortèges. - Barbes - Moustaches - Crépé - Grimes - Colles
A. LOONEN, Perruquier théâtral, achète tous cheveux

EL BOURDON
d' Châlèrwè

REVUE WALLONNE MENSUELLE
Bur. : 10, Av. des Alliés, Charleroi — Téléph. : 32.53.40 et 32.96.64
ABONNEMENTS :
De soutien (luxe) 1 an : 110 fr. - Ordinaire 1 an : 65 fr.; 6 mois : 35 fr.
Congo Belge : 1 an : 75 fr. — Etranger : 1 an : 100 fr.
(à verser au C. C. P. 198056 de F. Barry, Charleroi)
Editeur responsable : F. BARRY, 31, rue du Laboratoire, Charleroi.

10 mai - Fièsse des Momans

EL deûzième dimègne di mai, vos bustokrèz vo moman... avou in p'tit cadeau èt surtout brammint d'afèction.

Vos n' pourîz crwêre, amis lîjeûs, come il èst trisse pou l' cén qui n' l'a pus, di n' pus poulu d-alér rabrèssi s' vîye boune mére, en carèssant sès machèles toutes ratatinéyes, èt sinte su l' cène ène tchaude lârme di binauj'té pou l' doûs momint qu'on vént d' li apôrtér.

Bustokî s' moman ! Come ça dwèt chènu bon !... Come lès fleûrs sont bèles a ofru, rafardèléyes dins 'ne miyète di s' cœûr, al cène qui nos a donè l' djoû, nos a t'nu su si scoû pou nos dorlotér, partadjî nos jwès èt rapaujî nos pwènes èt nos chagrins.

C'èst toudis lèye qu'a toudis pris l' pus grosse pârt èyèt s' bonté n'a jamés stî prîje en dèfaut.

On n' comande nén di vîr voltî s' moman. C'èst çu qu'il a d' pus sacrè sul têre !...

In rén li fét pléji : in p'tit bouquèt d' muguèt èt in gros bètch' li sufiront pou l' rinde eûreûse, maugré lès angouches èt lès tracas d'in monde pus prèsse a s' tignî qu'a stinde lès mwains din-n-in djèsse di pé èt d' djustisse !

EL MESSE-BOURDON.

Le «Parrain» du «Bourdon» en deuil.

Notre dévoué collaborateur Henri Van Cutsem vient d'être frappé dans ses affections les plus chères par le décès de son épouse.

Nous savions que l'état de santé de Madame Van Cutsem était précaire depuis de longs mois, mais rien ne laissait prévoir une fin aussi proche.

Nous avons bien connu la bonne défunte et avons pu apprécier à maintes occasions son grand cœur de mère et d'épouse. Elle ne laissera que des regrets... son doux sourire restera gravé dans notre mémoire.

Quant à notre ami « Malton », à son fils M. le Juge Van Cutsem, à sa famille, qu'ils soient assurés que nous partageons leur peine et que nous nous rendons compte de l'immense vide creusé par la mort implacable. Nous leur renouvellons ici nos plus sincères condoléances.

F. B.

LA VIE THEATRALE WALLONNE

C'est le dimanche 10 mai prochain que se déroulera en la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville de Couillet, la finale du Concours National d'Art Dramatique Wallon organisé par l'Union Royale Nationale des Fédérations Wallonnes pour l'attribution du Grand Prix du Roi Albert, session 1952-53.

Les trois troupes finalistes :
le Cercle Royal l'*Etoile Dramatique*, de Verviers,
le Cercle Dramatique *Pour Yeusse*, de Monceau-sur-Sambre,
et le Cercle Dramatique *L'Effort*, d'Ottignies
interpréteront la pièce imposée : « SOLIA ! », de Henri Pétrez, œuvre primée au concours littéraire institué par l'Union Royale Nationale des Fédérations Wallonnes.

Les exécutions se donneront dans les dialectes verviétois, carolorégien et brabançon.

Lever du rideau à 15 heures.

L'intermède sera assuré par la troupe du Cercle Royal Wallon de Couillet.

A l'issue du spectacle, proclamation des résultats du concours et remise de la Coupe du Roi Albert au cercle lauréat.

Cette grande manifestation d'art dramatique wallon est placée sous le haut patronage de Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique, du Gouvernement provincial du Hainaut, de l'Administration communale de Couillet.

Les vrais amateurs de bon et beau théâtre patoisant se donneront rendez-vous le 10 mai à Couillet marquant ainsi tout l'intérêt qu'ils portent aux efforts de nos fédérations pour la diffusion de la littérature et du théâtre wallons.

x x x

Au cours de l'assemblée de l'A.R.L.W.C. du 11 avril écoulé, nous avons félicité notre cher Vice-Président de son brillant succès. Nous lui réitérons ici nos compliments les plus sincères.

El Baron d' Fleûru fait honneur à notre groupement et à notre Pays Noir.

F. B.

N. B. — Que ceux qui ne pourront se déplacer à Couillet soient rassurés. *Solia* paraîtra très bientôt dans les colonnes du « Bourdon ».

Les Etablissements MODERNA sont transférés
30, Rue de Marcinelle, 30, CHARLEROI
Lustrerie - Objets d'Art - Cadeaux - Cristaux du Val St-Lambert

ELES NI SONT JAMÉS PRÈSSES !

On wèt souvint 'ne poussyére dins l'oûy' di s' vijin!

SKETCHE

PERSONADJES :

ANNA.
LEYON, s'n-ome
GELIQUE.
LOUWIS, s'n-ome.

DECOR : taps. Ni meûbes, ni tchèyéres. Accèswères chûvant l' tèkse.

—o—

ANNA *(avou s' tènûwe qu'èle âra pou vûdi al fén du skètche : in p'tit cindr' èt pon d' tchapia. Tént dins sès mwins l' brouche a z-abiy'mints, lès pantoufes èyèt l' vî pal'tot di s'n-ome. Vént d' dwète, va viè l' gauche. Quant-èle è-st-a mitan voye, on ètind criyi Lèyon.)*



7, Ch. de Charleroi, GILLY-4-BRAS
SES PIECES UNIQUES.

LEYON *(dèl cantonâde di dwète).* — Anna!... Anna!...

ANNA *(arètéye, èl tièsse a mitan toûrnéye viè l' dwète).* — Qwè ç' qu'i gn-a co?

LEYON *(toudis criyant).* — N'avéz nén vèyu l' chôse?

ANNA. — Qué chôse? *(Wéte a dwète.)*

LEYON *(lès mantches di s' tchimîje èrtroussîyes, a dins 'ne mwin in p'tit satcho; fét twès pas su l' sin-ne).* — Bén l' chôse da, pou mète lès grènes didins!

ANNA. — Avéz wéti d' lé vo gayole a canari? C'èst drola l' place di vo bwèsse a mindji pou vos mouchons.

LEYON. — Han!... *(Fét d'mi-toûr mins lé tchére ès' satcho d' grènes.)* Godome di godome! La l' bazâr a tère, wète asteûr.

ANNA. — Vos poûrèz bén brouch'té ça; vos n' dè frèz jamés pon d'aute!

LEYON. — Eyu ç' qu'èle èst l' chôse?

ANNA. — Qué chôse, o?

LEYON. — Bén pou brouch'té, da!

ANNA. — Dj'âré co pu râde fé d'èl fé mi-minme!

(Vûde a gauche.)

LEYON *(tout seû, va criyî a gauche).* — Dijèz, Anna! *(Tout an cachant dins sès potches.)* Est-ç' qui dji n'é nén lèyi m' canif dins m' man-nè pal'tot?

ANNA *(rintère avou l' brouche, dwète mwin, èyèt l' canif, gauche mwin).* — La, t'nèz, vo canif! Si vos culotes n'ârit pon d'aburtèles, vos duvrîz vûdi a scan'son! *(Passe a dwète, prèsséye.)*

LEYON *(qui a prîs l' canif di s' dwète mwin).* — En' bèrdèlèz nén ainsi, taleûr nos s'rons nén prèsses pou quant' Louwis èt Gèlique vont passé nos qwé!

ANNA *(gauche pougne su l' costè).* — Bén, vos n' m'avèz nén mô wéti, camarade!... Dji seû-st-an r'târd a cause di vous qui dispôt sès grènes a têre èt qui pyèt s' canif! *(Ele brouche lès grènes a tère viè l' coulisse di gauche.)*

On sone, costè d' dwète.

LEYON. — Wèyéz, dji vos l 'dijeu... lès v'la! Is-ont sonè!

ANNA. — Bén courèz râde drouvu l'uch'... Faureut co-t-i nén d'alé a vo place?

LEYON. — Dj'âreû t'ostant, du timps qui dj' va roulér m' cigârète *(Print 'ne foûye èt s' toubac, sins s' prèssé.)*

ANNA. — Qué afêre avou lès-omes!

LEYON. — C'èst pou nos fé pârdonér qui nos vos bustokons al fyèsse dès méres!

On sone deûs côps, a dwète.

ANNA. — E-st-i possipe di yèsse si sins jin-ne qui ça! Dji m' va drouvu. Pèrdèz l' brouche èt ach'vèz di scouvé. *(A donè l' brouche a Lèyon èt s' dispétche pou d'alé drouvu l'uch'; èle vûde a dwète.)*

LEYON *(tént l' brouche dins s' bras gauche ployi).* — Munute!... Dj'alume èm' cigarète. *(In p'tit momint.)* *Intèr'nut Louwis, Gèlique, chûvus d'Anna.*



7, Ch. de Charleroi, GILLY-4-BRAS
SES EXCLUSIVITES.

LOUWIS. — Vos n'èstèz nén co prèsses, vous-autes? *(Va pou doné l 'mwin a Lèyon.)*

LEYON. — Sèrèz m' bras, Louwis, pasqui mès mwins sont-st-ocupéyes!

ANNA *(jin-néye, va r'prinde èl brouche a Lèyon; èle brouche lès grènes viè l'gauche, sins trin-né, passant ainsi d'vant lès-autes, sins krinkyî).*

LOUWIS *(qu'a sèrè l' bras da Lèyon).* — A quine eûre èst-ç' qui c'èst l' concêrt dèl Coral, al Fancy-Fair?

GELIQUE. — C'è-st-a twès-eûres.

LEYON. — On n' comince jamés a l'eûre.

ANNA *(avant d' vûdi an brouch'tant a gauche).* — Eyèt gn-a qu'in pas pouz-i arivé. *(Ele vûde.)*

LEYON *(a Anna, vûdiye).* — Tènèz, Anna, mètèz m'n-alumète avou vos man-nèstés... *(Aus autes an r'pèrdant s' place No 1.)* Ou bén dji m' fré co chaboulé!

LOUWIS. — I n' faut nén vos jin-né pou nos-autes! C'èst l' minme dins tous lès min-nâdjes!

LEYON *(subit'mint, criyant a gauche),* — Anna... èm' col, èm' cravate èyèt m' tchapia!

GELIQUE. — En èfèt, c'èst l' minme dalâdje tous costès!... Gèlique, où sont-is mès solés?... Gèlique, dj'é pièrdu mès boutons d' col...

LEYON. — Non d' tonère... mi ètout! *(Criyant a gauche.)* Ni rouvyéz nén mès boutons d' col, Anna!

ANNA *(rintrant avou col, cravate, tchapia d' Lèyon).* — Lès boutons d' col, dji vos l'z-é donè taleûr.

LEYON *(sint a s' col di s' tchimîje).* — C'èst vré, is sont d'dja mètus! Dj'arive; dji va m'ach'vé di m' boté divant l' murwè. *(I vûde a gauche.)*

ANNA. — Qui ça y-èst bèzin, èn'ome, hein, Gèlique!

LOUWIS. — Eûreûs'mint qu' vos-èstèz la, lès couméres!

GELIQUE. — Faut nén rire, c'èst bén come çoula!

LOUWIS. — Etout, chaque anéye, èl deûzième dimègne du mwès d' mai, c'èst fyèsse dès mamans!

GELIQUE. — Avouwèz qui nos n' l'avons nén volè.

LOUWIS. — Owe, ôwe!... èyèt nous-autes? Qui ç' qui va al sonète tous lès djoûs, timpe au matin, pou rapôrté n' boune quénzène?

GELIQUE. — Et qui ç' qui s'a l'vè co pu timpe divant vous, pou fé l' cafeu, aprusté vo malète èt vo bidon?... èyèt froté vos solés?

LOUWIS. — Qwè pinsé d' ça, Anna?

ANNA. — Dji seû-st-an comêrce, mi!

GELIQUE. — Eyèt vo dénréye ni vaut nén mia qui l' mène, dji wadje!

LOUWIS. — Dji garanti qui Lèyon n'a jamés a s' plinte ni a rouspèté, come mi; d'ayeûr vos vos s' klindjèz tout l' timps, vous, Anna!

GELIQUE. — Et mi, dji n' boute nén, azâr!... Dji n' rassèrci nén vos tchaussètes, dji n' rakeû nén vo guènîye pour vous d'alé travayî, dji n' fé nén l' buwéye!

LOUWIS. — Vos d'alèz au lavwâr au Roton, dé Monsieu Escârmûre!

GELIQUE. — La qu'il èst djalous-t', asteûr!

LOUWIS. — C'è-st-a môde di d'visse, èn' do!



7, Ch. de Charleroi, GILLY-4-BRAS
SON CHOIX INCOMPARABLE.

LEYON *(fén prèsse, rintrant d' gauche).* — Mi v'la prèsse! *(Es' tchapia è-st-au r'vyêrs.)*

ANNA. — Oyi, mins vo tchapia èst mètu du r'vyêrs. *(Ele li mèt come i faut.)*

LEYON. — Eûreûs'mint qui vos-èstèz la pou l' vîr!...

ANNA. — Dji n' voureû nén quéqu'fiye qu'on dîreut qui dji n'é pon d'alure!

LEYON. — Non! Seûl'mint, vos n'èstèz nén co prèsse; èt il èst timps d' s'è d'alé!

ANNA. — Bén, vos d-avèz yin d' toupèt, vous, camarâde!... Dji n'é pus qui m' tchapia a mète dispu 'ne pitite eûre, mins vos n'irtrouvîz pu vos-afêres...

LEYON. — Dispétchèz-vous! *(A Louwis.)* Qui c'èst bèzin, hein, lès coumères?

ANNA *(r'tirant s' cindré èt donant in p'tit côp pâr-ci, pâr-la, su s' twèlète).* — Qué afêre, hein, Gèlique! Jugèz-me qu'anawère, il a dispôrdu l' mindjî di s' canari, rola; il a falu qui dj' ramone a s' place!

LEYON. — Chaquin s' boûye!

ANNA. — Et vos m' lèyèz dîre, Gèlique?... *(Ele print râde ès' tchapia, a gauche, èyèt l' rajusse, rintrant an sin-ne.)*

GELIQUE. — Dji seû-st-ètout en comêrce, Anna! Mins, dji di.. qui l' cén qui vique, i d-è wèt!

LOUWIS. — Faut cwêre, qui nos-èstons dès fameûs boûrias, Lèyon!

LEYON. — Eles ni pins'nut nén çu qu'èles racont'nut.

ANNA. — Eyèt vous-autes, lès-omes, vos l' pinsèz?...

LOUWIS. — Qui éme bien, chatîye bien, dist-èle èl rim'-ram'!...

LEYON *(rwéte l'eûre a s' monte-bracelet).* — Si l' Corale comince a l'eûre, nos s'rons en r'târd! *(Sint sès potches.)* Saprè godouche, èyu ç' qui sont mès lyârds?

ANNA. — ... Tènèz, Mossieu le bôyâr, la vo porte-feuille qui vos-avèz lèyi dins vo vî pal'tot!... *(Lyi done.)*

LOUWIS *(sint ètout sès potches).* — ... Dj'é rouvyi m' mouchwè d' poche.

GELIQUE. — Eûreûs'mint, dji d-è prind toudis deûs, tél'mint qui ça vous arive souvint d' rouvyî vo mouchwè! *(Lyi done.)*

LEYON. — Alo, avançons! Lès coumères... èles ni sont jamés prèsses!...

Salut éventuel à régler.

Is vûd'nut pau bras a dwète.

FIN

MALTON.

Retenez ceci :

Samedi 2 mai, à 19 heures

CABARET WALLON

enregistré par Radio - Hainaut, au Café du Beffroi.

ENTREE GRATUITE.

— AVIS —

Par suite de circonstances fortuites, nous devons remettre la suite des aventures du P'tit Fonfonse au prochain numéro.

ASSEMBLEE GENERALE
Union Royale Nationale des Fédérations Wallonnes, Namur

Le jury du concours spécial de littérature dramatique wallonne, organisé pour désigner la pièce en un acte à imposer aux finalistes du concours national du Grand Prix du Roi Albert, session 1952-1953, s'est réunion le dimanche 29 mars, à 10 h., à Bruxelles.

Quinze œuvres étaient déposées. Parmi celles retenues, le jury a primé : « SOLIA ! » de Henri Pétrez, de Fleurus.

Il a accordé les mentions suivantes :

1re mention à M. Jules Evrard, de Bruxelles, pour sa pièce : *Li s'crèt d'èl rodje sinse;*

2e mention à M. Richard Wagner, de Liège, pour sa pièce : *Il èsteut s't'ine fèye;*

3e mention à M. Alphonse-F. Deneubourg, de Bruxelles, pour sa pièce : *Man François.*

Le jury était composé de MM. Pierre Delporte, Joseph Calozet, Louis Noël, Charles Bruyère et Edmond Carlier.

Le Secrétaire Général,
Emile CHERMANNE.

DAMPREMY

BILAN D'ACTIVITE DU CERCLE « WALLON D'VANT TOUT »

Au cours de sa dernière réunion, le comité directeur du Cercle Royal Philanthropique « Wallon d'vant tout » a procédé à la répartition du produit de la dernière saison théâtrale.

Les fonds ont été répartis de la manière suivante : F.N.C., 2.300 fr.; F.N.P.G., 1.300 fr.; F.N.I., 1.000 fr.; F.N.D., 1.300 fr.; A.S., 1.000 fr.; Amis des Ecoles Officielles, 1.500 fr.; pensionnés mineurs « La Vigilance », 1.500 fr.; pensionnés mineurs chrétiens, 500 fr.; pensionnés de vieillesse, 500 fr.; Saint-Vincent de Paul, 100 fr.; Amis des Ecoles libres, 1.000 fr.; Amicale des Policiers, 500 fr.

C'est donc une somme de 13.400 fr. qui a été partagée, au prorata de leurs adhérents, entre les caisses d'entraide des divers groupements de la commune. Une fois de plus, il faut féliciter sans réserve, les membres de cette courageuse société qui n'ont d'autre ambition que d'aider leur prochain et, comme les années antérieures, le Cercle Royal Philanthropique « Wallon d'vant tout » a bien mérité de la philanthropie.

Cette activité en faveur des œuvres charitables mérite approbation. Mais les cercles wallons ont aussi le devoir de soutenir les écrivains ; pourquoi ne crée-t-on pas des prix littéraires en faveur du théâtre ?

DE PASSAGE A CHARLEROI, ALLEZ VOUS RESTAURER AU

Palais du Peuple

Café **Caveau** **Restaurant**

PATISSERIE DE L'ELDO

Ses menus à **25** et **40** fr.

CHOIX **BAS PRIX**

Au Palais : Tout est de qualité...

Les vrés Walons lîjnut l' Bourdon

Pronostics PRIOR

Confiance :-: Sécurité

Fortes recettes - GROS PRIX

AGENT GÉNÉRAL :

A. VANDERVELDEN

46, Rue du Basson, Marcinelle

Téléphone 32.81.81

Pour vos FLEURS

Une seule Maison

Aline

6, rue de Montignies

Pied de la Montagne

CHARLEROI

::

Tél. 32.03.57

Venez passer
deux heures agréables

à l'ELDORADO et l'EDEN

Des Spectacles de choix
vous y attendent.

AUX ENVIRONS DE CHARLEROI,
près de l'eau, à l'orée du bois,
NOUS AVONS A
L'ABBAYE D'AULNE
UN COIN DE REVE,
où l'on trouve
JOIE - BONHEUR - SANTE
DES CONSOMMATIONS DE CHOIX
UNE EXQUISE RESTAURATION
AU CAFE
Germaine LEBLON

VOUS TROUVEREZ à la
CREMERIE SAINT-BASILE
Florian COMPERE-WANTE
12, Rue E. Vandervelde, COUILLET
Téléphone 32.16.49
DES PRODUITS DE PREMIERE QUALITE : FRIMA - MOVA et VALOIS
Fruits - Légumes - Volaille - Gibier
Vins - Liqueurs
Beurres, Œufs et Fromages
de première qualité
Timbres « Vacances et Loisirs »

MESDAMES,
Le printemps fait sourire, mais une ligne impeccable fait envie.
Madame Deforêt-Bauduin
SPECIALISTE DE LA MESURE
172, Rue de Châtelet, COUILLET
Téléphone 32.47.09
est à votre disposition et saura vous donner ce cachet de l'élégance.
CEINTURES MEDICALES
sur ordonnance

Toutes les nouveautés que vous entendez à la RADIO ou au CINEMA sont en vente
MAISON DU DISQUE
11, rue du Dauphin - CHARLEROI
près du Beffroi. Tél. 32.26.17
Radio pick-up. - Tourne-disques 3 vitesses. - Phono-valises. - Choix de disques de longue durée.
Tous nos disques sont de 1er choix.

Souv'nance dè l'avant-dérène dérène.

El grand Zéphir s'astoût in yass limèro yun, in vèrt-dè-gris d'après l' djâle. Dj'ai d'dja 'rgrètè dè n' nén awo 'scrit sus m' calpin lès boûnes qui nos soûrtoût tout en gadrouyant dins lès bèrdouyes, à l'Ysèr, pou mète èl « vâdèrlame » dins dès satches.

Dj'astoût èvoye en condgî avè li à Paris. C'èst là qu' nos-avons rècontrè l' Bruslére, yun qu'astoût parvènu a s' fér imbursqué dins lès S.B.B. (Sèrvice dou Ravitayemint en Boustrénques).

— Quelles nouvelles don fisque, dèmande-t-i à Zéphir, comment ça va làbas dans le secteur, on n'a pas encore gangné un peu de terrain?

— Mès vous savèz tout l' minme bien qu'o n' gangn'ra jamés dou terrain dans ce secteûr là n'don.

— Et pourquoi ça, don fisque?

— Pourquoi, mès vous savèz t't aussi bien qu' moi qu'o n' saurait pâs avancér, pusqu'è lès boches èn veulnèt pas r'culér.

Coûrsè Langn'

Léchèz brûlér pou l's-autes çu qui n' cût [nén pour vous.
Ou bén vos-arèz l' no d'ièsse in sâcrè [mèle-tout.

Patois du Borinage.

Versification H. Danhier.

Carresses !

Vos v'là co out' de l' cand'lée,
Nos avons des sclats d' preintemps,
Tévosés en bell' djournée,
Et pa coûp, du mauvais temps.

El salau s' mout' pa brètte,
Adon on s' sint radjoni,
Quand i buque in no foss'lette,
Ça nos fait toudis plaisi.

L'amour n' nos fait pus d' promesse
Es n'est pus comm' devins l' temps,
Mais quéqu' fois n' petit caresse,
Nos rind gai' comme à veingt ans.

Si nos d'avez n' gross' tout' fraîche,
Mam'zelle, invoyez-mé l'est,
Et si ell' n'est gnié trop raîche,
D'vos l' rindrez au doube après.

F. DARRAS.

Ch. DEFRECHEUX n'est plus.

L'écrivain wallon Charles Defrêcheux est décédé à Liège, à l'âge de 76 ans.

Neveu du poète Nicolas Defrêcheux, auteur de « Leyiz-me plorez », le défunt s'identifia réellement durant plus d'un demi-siècle avec le mouvement littéraire wallon. Il était président de la Fédération Liégeoise et de l'Union Nationale des Sociétés dramatiques et littéraires et vice-président de la Société de Langue et de Littérature Wallonnes. Fondateur de la Société d'Encouragement à l'Art Wallon, il publia de nombreuses études sur le folklore et la littérature régionale. Il fut durant de nombreuses années bibliothécaire de l'Université de Liège et inspecteur des bibliothèques de la ville.

Les funérailles de M. Defrêcheux ont eu lieu en présence d'une foule énorme et de nombreuses personnalités du monde politique, universitaire, théâtral et littéraire.

A la mortuaire, des discours ont été prononcés par M. Gilbart, échevin des Beaux-Arts ; Madame Gobeau, bibliothécaire en chef de l'Université ; M. Stevart, au nom des Bibliothèques de la ville ; M. Delporte, au nom de l'Union des Fédérations Wallonnes ; M. Chevalier, au nom de l'Ecole d'Horticulture ; M. Jacques, au nom de la Fédération des Sociétés Dramatiques ; M. Fabry, au nom de la Commission d'Histoire du Mouvement Wallon ; M. R. Capelle, au nom du Théâtre Communal Wallon, et M. Dewe, au nom de l'Institut archéologique et du Musée de la Vie Wallonne.

TOUT POUR LA CHASSE
AU PERRON LIEGEOIS
E. Leruitte
Rue de Dampremy, 22
CHARLEROI
Tél. 31.37.56

Tout pour vos Garçons
"AU GARÇONNET"
37, rue du Pont-Neuf, CHARLEROI
Pardessus - Lodens - Costumes - Chemises Cravates - Bas - Soquettes - Pull-over - Robes de Chambre - Pyjamas - Sous-vêtements, etc., etc., de 2 à 15 ans. — Tél. 31.39.20

A M' MARÈNE.

Ma grand-mère fut ma première éducatrice.
D. Nihoul.

Vo moulin à filér, Marène, èst d'léz l'ârmwère
Dissus l' gurni, pindu à l' souvronte, au d'dibout.
Come mi 'n n'a-t-i oyu di vos bèlès-istwères;
Nulu n' saveut contér cès-istwères-la come vous!

Dispûs d'dja bén longtimps, vo moulin fait barète!...
Pourtant il a sièrvu a nos r'tchaussî tèrtous!
I m'a sièrvu d' vélo, t'ossi bén qui d' bèrwète;
I fyeut si bon, Marène, rèvér in pau d'léz vous.

Dji n' rouvîyrai jamais l' bèle istwère Sinte Rolende,
Cadet Roussel, Cendrilyon, l' leup garou;
Li peû qu' vos avèz yeû timps del guère di sèptante;
Vos l' racontîz si bén qu' dj'aveûs t'ossi peû qu' vous.

Vos avîz 'ne bèle alûre pou rapaujî mès pwènes;
Vos d'djîz : « Alons, mi p'tit, vènèz d'léz mi, su m' choû. »
Vos oûys èstént si doûs èyèt vo bouche, Marène,
Saveut sètchi mès lârmes. Oh! qu' dj'èsteûs bén d'léz vous!

C'èst vous qui m'a moustrè li route qui dji d'veûs chûre;
Ele a stî mwints côps deûre, mais l' plaiji èst bén doûs!
Djè l'ai chû sins akro; nén minme 'ne pètite aksûre.
Asteûr, dji n' manque jamais d' dire ène pâtère pour vous.

D. NIHOUL.

A M' PARIN.

C'est une pensée très salutaire de se souvenir de ceux qui sont trépassés.
D. Nihoul.

Ewu sont-i's, Pârin, mi p'tite foutche èt m' flaya,
Qûi nos batént, nos deûs, li swale èyèt l'awène?...
Vos m' fyîz s'keûr lès airéyes; dji fyeus chîs p'tits monçias,
Puis, pou m'écouradjî, vos m' vantîz a m' Mârène.

Ewu avéz mètu mi p'tit tch'vau galopant
Qui dj' monteus timps dèl chîje, quand l' lampe è-st-aluméye...
Vos mârchîz t'autoû d' mi en fyant vos « ran-plan-plan »,
Timps qui dj' crîyeûs tout fyèr : «joue - feu! » come a l'arméye.

Ewu sont-i's passè m' baudriyé èt m' sakô,
Mi p'tit sâbe, fouragère, mès bèlès-èpôlètes?...
Vos m'avîz adoubè sèrdjent d'in côp d'ûlô; (1)
Kèrdji, bourè s'ka l' gueûye, qu' dj'aveûs peû qu'i n' sikète.

Est-ç' vous qui m'a-t-aprîs a inmér l' compagnîye,
Lès roûl'mints dès tamboûrs qu' fèye-nut trianér m' keûr?
P'tit-fi d'in calonier, vouléz bén qui dj' vos dîye :
C'èst vous l' preumî qu'a fait qui dji mârche cor asteur!

Djè l's-ai r'trouvès, Pârin, tous mès pêtits clikotyas!
I's sont coûtchis d'léz vous, didins l' quatyinme travéye! (2)
Come on roûle in sôdârt dins lès plis dou drapia.
Vos èstèz pou toudi èsèv'li dins m' pinséye.

D. NIHOUL.

---

(1) *ûlô* : trombion.
(2) *travéye* : rangée de tombes.

****

Abonèz-vous au Bourdon

****

C'EST L' CAMPAGNE!

El soya a suci djusqu'au dérin nuâdje
El binéstè dès cœûrs ès wot d'sus lès visâdjes.
Tout-à l' piquète dou djoû, l'aleuwète a tchantè,
Pou saleuwér l' campagne en montant pa z-ikès.

Ça rapôpîye lès dgins, ça ratchitchote lès bièsses.
Lès djoûnes ont dou pléji, lès vis 'rdrèsnèt leu tièsse.
Dins lès bos, dins lès tchans èyèt dins lès djârdins
Tout ravèrdi, tout 'rlû, tout s' rèvèye, c'èst l' bon timps!

Ravisèz m' pau lôvau, d'sus l'hâye d'èspène florie;
N' diroût-o nén dèl nîve pa l'uvièr roubliye?
Lès mouches à mièl sont là, asatchies pau bon flér,
Qu'èles bètchotnèt lès fleûrs, en muznant leu p'tit ér.

L' raboureu, chuflotant, ramène sès tchvaus 'al since.
Padri li, l' tère feumîe, èle péye après 'l sèmince.
El fosti 'rmonte au djoû, èle clârtè l'asbleuwi.
Au boutique, en tchantant, o léche tchér, lès ostis.

Asteûr èl breune dèskint... El tchape soris volète...
D'sus l' boûrd dè s' nouvia nid, in p'tit mouchon tchipèle...
Lès tinrès fouyes dès âbes vont fér 'l fièsse dès amtons...
Jamés scrans, pa tricléyes, dansnèt co lès picrons.

Euchèz sogn' dè rascoude, sins fér dou bruchôdâdje
Lès pléjis dou bon timps; sondgèz qu' c'èst-in passâdje.
I s'ra trop târd dè dire quand l' bouneûr s'ra sclidè :
— Vèlla d'dja qu'il-èst woute, dju n' d-ai nén profitè.

Coûrsè Langn.

LIBERTÈ.

Dj'é discaûpè in pwain qu'aveut l' goût dès cindréyes
èt qui groj'leut dins m' bouche come lès cayaus d'in tch'min;
qu'in Itlèr' ou bén l'aute qui m'a t'nu d'su s' gros dint
cache à m' fér chûre tout drwèt a pwène di n' ramonéye...

C'èst dèdjà dûr' ène pwène qu'on ne sét nén yu-ce qu'èle prind
èyèt pourtant on l' sint à mitan r'consoléye
tout l' timps qu'on pout sins crainte stinde ès' pougne au
qui nos chufèle a cwane sès cûjantès vènéyes... [mwé vint

Clikotant su lès vôyes... si min-me i n'a nén tcheûd,
n'aveut-i nén co mia s' libèrté l' leup d'èl fauve
à tous lès bons din-nérs, qu'à l' lache, il areut yeû...

Est-ce qui l' drwèt n' couminche nén pou l' çén qu'èst da lès
au grain qui sôrt di tère à l' tchaleû du soya [pauves
èt qui l' sézon qui vént nos va mète à moncha...

M.-A. FRERE.

Patois du Borinage.

TEMPS PASSÉ.

I' m'arriv' tévosés de m' ramint' voite
El momint d' mes amours du temps passé,
Adon de sins em pauv' cwer qui s'ascouoite
Quand de busi' que d'ai sté sot assez.

Quand d' seus tout seu, au nuit' d'vins l' solitude,
De squeu' mes pein's et de d'meure ahuri
In mi songeant, co tout pleingn' d'équiétude
Qui d'a d' pus d'en' qu'a souvint brai' pour mi.

De m' demand' si d'vins l' perfond de leu n'âme
I' n' d'a gnié en' qui songe à nos plaisis,
Et si au nuit' ell' n'intind gnié mes larmes
Erbonqu'ter dessus nos douchés souv'nis.

Devins l' binde i d'a en' qu'a sté m' chérie,
Et i n'a minqu' d'lez li qu' d'estos heureux,
Pour li d'aros fait saquantés biestries
Si ell' n'avot gnié yu d's aut's amoureux.

D'estos djaloux de s' biau et fraîch' visage,
C'est l' sienn' que d'ai toudis vu l' pus voltiers,
D'ai wardé d'vins l' fond de m' cwer es n'image,
Et d' vex mori sans roublier ses yiés.

F. DARRAS.

Bulletin Officiel de l'A. R. L. W. C.

CI MWÈS-CI :

2-1913. — Mort de Paul Vassart, de Fleurus. Poète, chansonnier, auteur dramatique.

22-1922. — Mort d'Eugène Deforeit, directeur-fondateur du premier journal wallon carolorégien : « L' Tonia d' Châlèrwè ». Egalement auteur dramatique.

26-1922. — Mort de Louis Robert, auteur de la première pièce wallonne, jouée à Charleroi le 18 mars 1875 et intitulée : « Ayuss' qu'il èst m' pantalon ».

26-1925. — Mort d'Auguste Rainchon, régisseur, acteur, auteur, revuiste.

28-1936. — Mort de Pierre Azaerts, poète et auteur dramatique.

28-1945. — Mort d'Adelin Bayot, chansonnier, auteur dramatique.

31-1878. — Naissance de Félicien Molle, de Luttre. Poète et auteur dramatique.

Les eûves di nos membes

Lire le wallon demande un petit effort.

FAITES-LE !

Récompensez vos écrivains.

Très important. — **e** sans accent est **toujours** muet en littérature wallonne ; il ne s'emploie jamais pour **eu.** Ex. : Loup, s'écrit leup et se prononce : **le.**

On peut élider ou garder le **e** à l'intérieur du mot. Ex. : doûç'mint ou doûcemint, pour doucement.

Donc, insistons, le **e** pour être sonore doit toujours avoir un accent.

Assemblée du samedi 2 mai 1953

De 18 à 19 h. : assemblée générale.

ORDRE DU JOUR :

1. — Lecture d'œuvres nouvelles.
2. — Rapport sur le goûter anniversaire des « Rèlis Namurwès ».
3. — Suite donnée à la circulaire sur le recrutement des membres adhérents et à la lettre à des bourgmestres de la région au sujet de nos séances d'hommage et de propagande.
4. — Enregistrement sur disques : examen.
5. — Les émissions dialectales à la Radio.
6. — Divers.

De 19 h. à 20 h. : Cabaret public dont une partie sera enregistrée par les techniciens de Radio-Hainaut et diffusé à une date qui sera communiqué ultérieurement.

Assemblée Générale de l'Association Royale Littéraire Wallonne de Charleroi,

tenue le 11 avril 1953, à 18 heures au Café du Beffroi à Charleroi.

Etaient présents : MM. Lempereur, Pétrez, Dehon, Barry, Fromont, Docteur Culot, Faulx, Charles, Joary, Chaltin, Duijsens et Simon (membre adhérent).

S'étaient excusés : MM. Charlier, Germaux, Lemaire, François et Van Cutsem (père).

1) M. Carlier étant absent, la discussion des mots et expressions pour le Dictionnaire Carolorégien n'a pas eu lieu cette fois et la séance est donc ouverte à 18 heures.

Après lecture par le Secrétaire du P.V. de la réunion du 7 mars, MM. Pétrez et Faulx, qui ont assisté le mois dernier à la création de l'opérette « A L' PAYELE D'ARDJIN », félicitent leurs auteurs, MM. Duijssens et Chaltin, membres stagiaires.

M. Barry congratule alors le Baron d' Fleurus pour sa belle réussite avec sa pièce « SOLIA » qui vient d'être retenue comme œuvre imposée à la Coupe du Roi 1953 pour l'Art dramatique wallon. Applaudissements de l'assemblée.

2) **Présentation de « Sclats d' Cœûr »** qui vient de sortir de presse et alors présentée par le Président qui fait également l'éloge de son auteur. Ce dernier récolte un ban bien mérité.

3) **Lecture d'œuvres nouvelles.** — M. Pétrez nous donne lecture d'une poésie due à sa plume, « NOS AUTES LES VIS », publiée dans « Les Cahiers Wallons » et, récemment dans le « Bourdon ».

4 et 8) **Séances de propagande et d'hommage. - Cabarets wallons et tournées de propagande.** — Le Baron émet l'idée d'organiser, lors de ces séances, une tombola de livres wallons, les « Bourdons » vendus dans la salle porteraient un numéro pour cette tombola. Admis.

Les sketches présentés seraient écrits, si possible, par un responsable local.

Ces responsables sont choisis pour quelques grosses communes des environs, ceux-ci auront pour mission d'obtenir l'appui de l'Administration Communale et de recruter des éléments pouvant constituer le programme. Une lettre d'introduction sera envoyée aux Bourgmestres avant la visite des responsables.

5) **Les Amis de Radio-Hainaut, la Fédération Wallonne de la Radio et de la Télévision et l'A.R.L.W.C.** — Les Amis de Radio-Liège, Radio-Namur et Radio-Hainaut se sont groupés en une Fédération depuis peu de temps. M. Lempereur expose les objets essentiels du nouveau groupement et dégage le sens d'une collaboration possible avec lui. Il fait part d'un autre côté, des réformes wallonnes que la nouvelle direction de l'I.N.R. escompte apporter.

6) **Revision des statuts.** — Le Comité sera convoqué pour la mise au point des statuts remis à jour. Ils seront alors présentés à l'examen de l'Assemblée Générale.

7) **Membres adhérents.** — La circulaire est prête à être envoyée. Il est demandé aux membres de s'en faire adresser de nombreux exemplaires qu'ils distribueront autour d'eux à des personnes choisies pour leur attachechent à notre dialecte.

9) **Wallon à l'école (proposition de M. Fromont).** — Le concours préconisé par M. Fromont sera organisé après discussion de certaines modalités et après avoir reçu les patronages nécessaires, mais pas avant octobre, l'année scolaire 1952-1953 touchant à sa fin. Nous convoquerons quelques pédagogues et spécialistes à notre assemblée de septembre afin que notre action ait le plus de chance d'être féconde.

10) **Que faire pour intéresser nos membres effectifs musiciens à notre groupement ?** — Comme nous avons déjà beaucoup de pain sur la planche avec toutes les réalisations dont question plus haut, nous reviendrons sur ce point de l'ordre du jour un peu plus tard.

11) **Encouragement aux jeunes écrivains wallons.** — Nos séances reprises aux points 4 et 8 serviront certainement cette cause et feront éclore, nous l'espérons, de jeunes talents qui s'ignorent.

12) **Calendrier.** — Le Baron demande que chaque membre lui fasse connaître les renseignements qu'il a en mémoire, concernant les auteurs décédés, sa propre date de naissance, les dates de création ou de publication de ses principales œuvres.

13) **Divers.** — Le Département des Beaux-Arts et des Lettres va constituer un fichier des écrivains wallons. Une liste de nos membres littérateurs sera envoyée à M. Chermanne, Secrétaire Général de l'Union Nationale des Fédérations Wallonnes.

Les « Rèlis Namurwès » invitent ceux de nos membres qui aimeraient assister à leur goûter anniversaire le 19 courant. Ce premier contact ouvre une politique dont il fut maintes fois question dans nos réunions depuis un an.

Radio-Hainaut nous demande des dates pour nos prochains cabarets. Notre programme est donc maintenant incorporé dans les émissions régulières. MM. Lempereur et Godeau s'en occuperont comme il a été décidé antérieurement.

La séance est levée vers 20 h. 15.

In discours d'a m' grand-pére

Dj'ai toudi dou plaiji à fé pârlér m' grand-pére
Des afères dè d'dins l' timps.
— « Vous autes, vos vos plaindéz », dist-i, « d'yèsse din l' [misére,
Vos stéz dès maucontints.

Come lès sègneûrs dou rwè, vos avéz toutes vos aîches
Et co d'z-autes au d' dèzeûr
Diseut-i m' cousin Zante; vos dèvriz yesse binaîches
Dè viquî come asteûr.

Vos avéz tous les djoûs vos pîds dins des botines;
A vo n'âdje, mès chabots
Dj' lès m'teu lès djoûs d' ducasse èyè m' sauro d' lustrine
Ç'asteut m' pu bia pal'tot.

Y gn'a pupon d' carème; vos mindjéz dè l' viyante
In uvièr, in èsté;
Vos avéz dès mèd'cins pou r'fé toutes vos courantes,
C'èst wastés qu' vos astéz!

Vos mindgéz n' masse dè jeus èt dou bûre a l' truwèle :
Tout ça, cî pou l' martchi;
Vos mindgéz dou blanc pain, dès couques èt dès mastèles :
Nos avune dou pain gris.

Vos astéz rimplis d' luske; vos pèrdéz au boutique
Tout ç' qui gn'a d' bon èt d' bia!
Aveu chîs grins d' cafè, nos nos foutune ène chique :
Vos bwèvéz l' chaucolat!

Vos fuméz dès cigares, dès bounès cigarètes,
Come lès pus grands mossieus;
Vos avéz plin vos poches dè bwèsses a z-alumètes :
Nos m'tune no pupe au feu.

Ou bén nos nos chèrvune pou saquî nos bouchéyes,
Tranquîyes, dins no culot,
Dès longues èt mincès squètes pindûwes a l' tchèminéye
Din-in fayé chabot.

Au cabarèt, l' dimince, vos bwèvéz trente-chis pintes :
Nos bwèvune pou deûs liards;
On n'aveut nén dandjî d' vèyî pou nos ratinde :
Vos rintréz timpe èt târd!

On asteut bén-eureûs, après vingt-ans d' mariâdje,
D'awè n' maiso d' cayaus;
I vos faut dès tièstias, pou vos mète è mènâdje
Aveu dès tchambes in waut.

Vos n'avéz pu dandjî nè-rén d' wîtchî à l' lampe
Come nos fyune au crassèt;
Vos boudjéz in bouton : vos viéz clér din vo tchampe :
C'èst èl lectricité!

Vos pèrdéz l' train ou l' tram pou fé dès pourmènâdes :
Nos fyune dès eûres a pîd.
Pou dèspinsér vos liards, vos d'aléz au tèyâte,
Vos n' savéz què sondjî!

Ça, mès èfants dè Dieu! si dj' vouleu tout vos dîre,
Djè n' dè finireu pus!
Mins come djè n' vos f'rai né dèv'nu mèyeus ni pîre,
Bén, c'èst tout p'audjoûrd'u. »

Eyè m' grand-pére ralume, aveu n' roudje èscrabîye,
Ess-turo dèstindu.
— « Waîtéz, » dit-st-i, « dj' vos fé co dès incolomîyes :
Vos autes, vos n' sârîz pus! »

EKOTONGO.

Dj'aureûs tant voulu, maman,
pour vous s'crîre in chè-d'eûve!...

MAMAN.

Dj'asteûs bén djon-ne, maman, quand vos-avèz moreû,
Et dj'ai compris, pus tard, avou vous ç' què dj' pièrdeûs!
Pace qu'ène maman sét, lèye, rabyasi toute ène viye,
Ele sét vos rapaujî quand vo-n-âme èst d'bautchîye,
Et sét trouvér lès mots capâbes di vos guèri
Eyèt vos consolér quand vo keûr èst brijî...
Èl maleûr a voulu qui, tout djon-ne, dji vos piète,
Què m'n-èxistince ès' passe sins qui jamés dji n' conète
Èl souladj'mint qu'on-a, quand in bètche d'ène maman
Vént vos r'moustrér, dè l' viye, in costè pus r'lûjant...
Et pourtant, minme asteûr quand i m' faut du corâdje,
Djè n'é tout simplèmint qu'a m' rap'lér vo-n-imâdje.
Dji vos r'wès co vrémint téle qui quand vos vikîz
Et dji vos-intind dîre : « En' brèyèz pus, m' pitit!
» El' viye èst quéqu' fwès trisse, mès i faut r'prinde pacyince
» Eyèt surtout choutér toudis bén vo concyince.
» Sondjèz qui, su ç' monde-ci, l' pus grand d' tous lès maleûrs
» C'èst di n' pus pouwèr' dîre : dji seûs-st-in-ome d'oneûr... »
Oyi, m' pètite maman, dj' vos-é pièrdu trop timpe,
Mès dj' sés qu' vos-èstîz bone èt dj' vous chûre vo-n-èczimpe.
Djè vous qu' on dîye dè mi tout l' bén qu'on diseût d' vous
Et yèsse, come vos l'astîz, vu voltî di d' tèrtous.

François LEMAIRE.

POUR VOS ! POUR MI !

L' cén qui n'a nén branmint bré
sét bén wére çu qu' c'èst d' vikér.

o o o

Gn'a dès paroles
pîre qui du vitriyol.

o o o

Gn'a qu'a wéti in fènèyant,
il a toudi l'ér d' yèsse sikrant.

o o o

Qu'èst-ce qui n'a nén sn-idéye pou rinde tout l' monde contint ?
L' pîre, c'èst qui gn'a branmint,
qu'émeréve vos li stitchî dins l'tièsse... a côps d' ravlin.

o o o

Si vos mariéz ène feume qui n' sét vos fé dè l' pwin-ne,
ostant vos-ègadjî didin-in couvent d' mwin-ne.

o o o

Lès-omes lès pus capâbes di yèsse bons consèyeûs,
émenu mia, bén souvint, yèsse moyas qui prétcheûs.

L' BARON.

LES VIJERIYES DI M' MAMERE.

Mi boune mamére, ô ! non ! dji n' sés qui ç' qu'èle richène.
Tchâwtant su tout, su rén, dins s' vî lingadje patwès;
Ele choûbe, ramone èt frote; çu qu'èle fét n'èst nén tène,
Toudis èle trote voltîy', faut cwère qu'èle èst d' bon bwès.

Au gnût, pou rfé sès tchausses, c'èst toudis l' minme rengaine,
Ele s'achîd dins s' culot, lès deûs pîds su s' passè,
Tint qu' l'ôrlodje èt l' tâblau qui gârnichnu l' cûjène,
Riwétenu sins lachî, l' bon Djeû d' cuîve èt l' crassè.

Quéqu'fîye èle èva vîr a-la-oût, dins n' viye drèsse,
Sès pèlisses qu'èle mètéve pou nn-alér a basse-mèsse,
Ses capelines, toutes sès cotes, sès ptits cwéns-d' feu d'èsté.

Asteûr, ci n'èst pus l' môde, èt chaque côp, lès oûyes mates,
— O ! pôve mamére ! dji gadje qu'èle è dvérè malade ! —
Ele diskind lès montéyes rigrètant l' timps passé.

Camille DALLONS.
Extrait di Fleûrs èt W'ârtiyes.

MERCI, MADAME

Djoliye èt bén paujère,
vos passouz, là, d'vant mi,
sins vèye langui n' priyère,
dins mès-oûyes disbautchis.

Continuwèz vo tch'min,
mérseûle a vo chènance,
mins vos mi t'nèz pa l' mwin.
Dins mès rèves dj'é dèl chance!

Drola, dji pous vos dîre
lès vîs mots, bias-èt-doûs,
vos lès choûtèz sins rîre
èt vos lèpes vont ètou...

Madame, rén qu' pou çouci,
qui r'comince tènawète,
mi cœûr vos dit mèrci,
pou l' bouneûr qu'il arète.

Jos. CHARLES.

RESONS

Si dji n'inme nén d'atrapér 'ne chique,
Bén v'là l' pouqwè du preumièr'mint.
C'èst pace qui, quand dj'é bu du ch'nique,
Dji d'è seu malâde in momint!

Quand on èst plin come ène b...arique,
On bèrlonje tout au long du tch'min!
Si dji n'inme nén d'atrapér 'ne chique,
Bén v'là l' pouqwè du deusièm'mint.

Adon, gn-a cor èm' feume Gèlique
Qui n' manqu'reut nén, naturél'mint,
Di m' fé passér lès nwarès piques.
Dji m'è souvénreu çèrtènemint!
Si dji n'inme nén d'atrapér 'ne chique,
Bén v'là l' pouqwè du trwèsièm'mint!

N. LEMAITRE.

ÇU QU'EST-EVOY'

Dwè-dj' vîr èvi m' passé?
Ça s'reut m' trawer mi-minme,
ratchî dissus ç' qu'a fét
ostant mes bès qui m' tchinne.
S'il èsteut co wér' piyoteû,
n' miyète mwins odisse èt nacheû,
s'i v'neut seûl'mint èm' dîre bondjoû
sins tant m'oler, sins tout r'nachî.
Mins, i gn-a né pus p'tit raploû
qui s' ralâdje-plein ni m'eûche frochi.

E. LEMPEREUR.
(*Visâdje*, 1934.)

Traduction :

CE QUI EST PARTI.

Dois-je haïr mon passé?
Ce serait me trouer moi-même,
cracher sur ce qui a fait
autant mes bras que ma chaîne.
Encore, s'il était peu « piétineur »,
un peu moins lassant et fureteur,
s'il venait seulement me dire bonjour
sans m'excéder, sans tout fouiller.
Mais il n'y a plus petit recoin
que son écrasement ne m'ait froissé.

EM' FEUME

Musique de Fernand FALISE. — *Paroles de* Pierre FAULX.

I

Quand dj'ai fé m' dimande en mariâdje,
Come dji plèjeus bén a s' popa,
I m'a rèspondu : « C'èst d' vo-n-âdje,
Gn-a pon d'aute qui vous qui l'âra.
Vos s'rèz l' pu eûreûs, dji vos l' djure,
Ele èst doûce èt boune come èl pwin,
L' bouneûr garanti su facture,
Dji n' sâreus vos l' dîre autreumint. »

II

C'ît l' vèritè, vos poulèz m' crwère,
Ele è-st-au p'tit swin avou mi :
Chaque djoû, èle si lève èl preumière,
Ele monte èm' didjeunér a m' lit.
Come çu n'èst qu'ène pètite bètchaute,
Dj'ai tous lès grands bouquès tout l' timps,
Mès pantoufes sont toudis bén tchaudes,
C'è-st-insi èt nén autreumint.

III

Mès boutons sont r'queûdus d'vant d' tchére,
Mès tchaussètes n'ont jamés pon d' trô,
A mès culotes, pou n' nén m' displére,
Quand dj' lès r'tire, èle fé l' pli chaque côp.
Sin r'lache, èle mi rèbrasse, m'èrlètche
Si bén qu'in gros trwès quarts du timps,
Dji seûs r'lâvè pa tous sès bètches,
El paradis, èst-c' autreumint?

IV

Ç' n'èst pu ça n' boune pausse, c'èst dè l' [crinme,
Dji n' pous nén lyi r'montér s' tchèrbon
Ele soye èt câsse èl bos lèye-minme,
Mi, dj' lîs l' gazète èyèt l' « Bourdon ».
Au bon timps, tous l's-ans, c'èst d'avance,
C'èst lèye qui va fouyî l' djârdin,
Ele ni s' plint jamés d'yèsse èscrance,
I vaut mieus insi qu'autreumint.

V

N' pinsèz nén qu' c'èst dès couyonâdes,
I n' d'aveut qu'yeune, c'èst mi qui l'a,
Dj'ètinds dîre tous lès camarâdes :
« I nos l'èstitche au gros mârtcha.
L' vèritè, bén seûr, i nos l' muche,
Est-ç' qu'i nos prind pou dès gamins? »
Em' feume choûte rolà padrî l'uche,
Comint v'léz qui dj' pâle autreumint?

VARIANTES AU DERNIER COUPLET
(quatre derniers vers)

Devant une salle :

L' vèritè, bén seûr, i nos l' muche,
Est-ç' qu'i nos prind pou dès gamins? »
Em' feume èst dins l' sale dilé l'uche,
Comint v'léz qui dj' pâle autreumint?

A la radio :

Surtout, nè l' disèz a pèrsone,
Dji dwès bén vos pârler franch'mint :
Em' feume choute èl posse a m' maujone,
Comint v'léz qui dj' pâle autreumint?

L'ÈRPOS D' L'ÈFANT

Dôrmèz, m' colau, dins vo p'tit lit.
... ...
A tous momints, on z-èst qu'on vèye :
Dèl gnût, du djoû, d' peû qu'i s' rèvéye,
On z-è-st-au posse, achîd d'lé li.

Tout long stindu dins sès blancs draps,
I-gn-a pou crwère vîr ène poupène
Qu'a stî mètûwe dins-ène platène
El djoû du grand Saint-Nicolas.

Efardèlè dins sès dintèles,
Pou sawè l' fé co pu djoli,
Nos avons m'tu dès neûds plissis
Tout a l'intour di sès machèles.

Pou noûri lès djon-nes dès mouchons,
I meûrit dès grains d'dins l' nature.
Pour vous, m' colau, vo nouriture
C' s'ra du lachat dins-n-in bubron.

On l' d-ira qué d'lé l' vîye Mayane :
On n' vos l' donera nén batiji.
Pou bén sawè vos rafraichi,
Gn-aura toudi dèl boune tisane.

... ...

Dins vo p'tit lit, dôrmèz m' colau,
Pace qui lès pwènes ni sont nén tères
Qu'en grandichant on a su tère
Surtout quand on n'èst nén fichaut.

† Pierre AZAERTS.

V'LA L'BON TIMPS

Louis Lecomte.

I

L'ivièr èst pârti
Avou s'mwé timps gris
Et sès man-nèts nuwâdjes;
Pat-avau lès tch'mins
Dès nouvias refrains
Invit'nut au voyâdje
Lès djins sont-st-eûreûs
Et lès amoureûs
S'è vont d'zous lès fouyâdjes
Mi dj'ai l' cœûr contint
Pace qui v'la l' bon timps
Et mi p'tite coumére èm' ratind.

II

El djoli muguèt
Dins li p'tit bosquèt
Est fin prèsse pou vos plére
Lau-vau in crèkyon
Brûtîye sès raukyons
Pou rèvèyî s' coûmére.
Lès mouchons du bos
Autou d' no maujo
Tchant'ront pou nos distrére
Su l' gazon flori
Marîye èyèt mi
Nos nos crwèyons dins l' paradis.

Extraits de la plaquette

Manman

DE HENRI PETREZ.

In sclat d' rire, ène djipriye
ridjiglant su ls-arèsses
dè l' viye drèsse.

Ene pitite glawineriye,
ène rizéye, in clén d'oûye,
spite d'ârsoûye.

In sètch' côp di scoriye,
èn'-ikè, li cwârdèle
qui tinguèle.

D'ène fènasse qui pontiye
li clér pièle di rôzéye
qui blamtéye.

M'man, vos-èstiz djon-ne fiye.

o o o

C'è-st-a pwin-ne si vos-aviz cwèfé Sinte Caterine,
Qui dèdja vos duvîz vos catchî drî l' nwâr vwèle.
Vos avîz quate pèlots pindus a vos cwârdèles
Péyant dja leû târtine.

En ravalant vos lâmes, vos-avoz wétiz l' mé
Et vos-avoz rtroussî vos mantches s'qu'au coturon;
Vos-avoz fét brotchî l' pausse intrè vos dognons,
Dès-anéyes, sins pômér.

o o o

Qué boune vènéye! Li fristoûye cût.
Deûs oûs su l' plat frîlenu dins l' péle.
Nos vos wétons côpér dès bréles,
lès sumér su l' sindoû qui rlût.

Nos-èstons achîds au culot,
nos-oûyes riglatichenu d'invîye,
vos nos-aléz donér l' bètchîye
come a dès ptits mouchons pèlos.

Bén paujéremint, nos ratindons,
chaque a no toûr, on drouve si bètch.
Ene lètchète d'oû su du pwin sètch.
Mon Djeû, Man, come ça chènéve bon!

Pacôp nos riyéne a vos vîr
drouvu vo bouche en minme timps qu'nos...
Nos n' wèyéne nén qu' pou vos ptits tchots,
Vos passiz vo toûr a l' lèdjire.

o o o

Autoû dè l' grosse cwizniére, l' famile èst rapûréye,
padzous li laudje èt woût mantia dè l' tchiminéye.
Frîleûs, on s' raculote; i bîjèle, c'èst l'ivièr'.
Gn'a pèrson-ne qui mouftéye, on-èst tèrtous paujère.
Mi grand-pére dilé l' cofe, bén lèdjîremint ronkîye,
a cwère qu'in gros boûrdon au dzeû d' nos tièsses rûtiye.
Asto, m' grand cousin Nèsse, tijène li tchén, Nâti;
mès djintîyès maseûrs, sourîyenu sins krankî.
Toute conte vos dgnos, Manman, vos sèréz vo gâté,
qui rouvîye sès raskrauwes quand vos l' radormitéz;
adon, m' frére su s' passè, aus pîds d' no viye marine,
qu'a mètu s' dos au feu pou rèstchôfér sès skines;
èle a sès mwins djondeuwes dissus s' bleuw divantrin,
on advine a sès lèpes qu'èle divisse aus-ès Sints.
Su lès cwéns du mantia deûs crassèts blamtéyenu
çu qui fét qu' nos-ombrâdjes su l' pavemint s' kotwadenu;
au meur fèynu leû djèsse, tchandlés èt bon Djeû d' cuîve.
Su lès câraus si spotchenu l' néz dès plocons d' nîve.
Didins l' coû, trawant l' gnût, in sclat d'istwale bambîye,
c'èst l' lantiène d'in vaurlè qu'èva machî l' payîye.
Su l' costé, drî l' cinsî, sins brût, s' ride li mèskène...

.....

Dji lès rwès dvant mès-oûys, lès souvenances dè l' cûjène...

LUMEROTE.

Dj'é kèrtchî su mès spales èl tchanson qui dj' dè r'çine.
come in aute à costè a kèrtchî ne djaube di grains
èt dj'é bèroulè m' viye à lès azârds d'in tch'min
qu'aveut dins s' lon èrî ène istwèle qui l'lumine...

Ça n'it ptète qu'ène bougîye èt cor bén in grigne-dint
qui rit d'dja par avance à mès pinséyes chagrines
come on s' fout du wargnasse qui sacre ou bén qui s' chine
p'in faus pli qui chaupîye tout d'in caup à s' fond'mint.

C'èst ptète bén l' vré qui dj' prind ne bougîye pou ène istwèle
mins ça ne prouve qu'ène afére : èm' cœûr lès pourchût co
On ne va nén fér s' prîjon s'on pout chûre an apèl'...

èyèt l' rève qui nos scape s'on l' boteut à gros lot
maugré l'orâdje qui lume ou qui rambouche à mac'
s'on v'leut l' chûre maugré tout nos freut fér dès miraques...

24 di fèvri 1953.
M. FRERE.

REFRAIN

V'la l' bon timps
Em' cœûr è-st-a l' fièsse
V'la l' bon timps
Dj'ai l'amour dins l' tièsse
En chuflant
En tchantant
Dji poûrmène mès vingt ans.
V'la l' bon timps
El viye èst si bèle
C'èst l' bon timps
Qui nos esôrcèle,
Drî l' moulin
Dji ratind
Eyèt m' cœûr èst contint,
C'èst l' bon timps.



Abonnez-vous au « Bourdon » !

FUMEZ
LEO
CIGARETTES LÉGÈRES DE QUALITÉ

Taverne Suisse
Propriétaire : H. MARTHALER
17, Place Charles II
CHARLEROI
Cadre magnifique - Consommations de choix

Buvez les Bières
GRENIER
CHARLEROI
Téléphones : 32.19.27 - 32.50.67

Pour vos
TIMBRES EN CAOUTCHOUC
adressez-vous chez le graveur
Emile BAUWENS
Gravure artistique — Travail soigné
Rue Peine Perdue, I, CHARLEROI
(à côté de Bruxelles dault) TÉLÉPH. 31.46.77

ÉTABLISSEMENTS
LÉON CARIAT
72, rue de la Villette, 72
MARCINELLE
Tél. 32.17.09 - 32.49.67
PAVEMENTS, ORNEMENTS, REVÊTEMENTS, ÉCLAIRAGE INDIRECT

VINS — LIQUEURS
d'importation directe
FRANZ ANDRÉ
113, Rue Coppée, JUMET
Téléphone 35.10.03 CHARLEROI

CHARCUTERIE MODÈLE
Maison BAYENS Odon
SUCCESSEUR DE RAOUL QUINET
52, Rue du Grand Central, 52
Charleroi - Tél. 32.59.07
Voyez toute la gamme de fine charcuterie garantie pur porc et veau, entièrement fabriquée par la maison.

Wallon de la Basse-Sambre.

Li vélo da Emile.

Dj'èsteûve co su lès bans di l'iscole primaire. Dji fréquenteûve li cékième année. Min, a ç' momint là, en chîjième, come n'yaveûve pènurie d'élèves, on-è compteûve tot d' sûte kate. Assez kand minme po fé en.mèrdér l'maisse, di timps in timps. Din les kate, n'yaveûve one élève ki s'apèleûve Emile P... Po dire li vèrité, i n' fouteûve ré d' bon in côp k'i l'èsteûve achî su l' banc. Li preûve, si mes souv'nirs sont bons, i doubleûve po s' trwèzième ou katième côp è po todi rapwarté li dairé prix.

Come il aleûve awè quatôze ans, in djoû, s'pâré li dit : « Choûtez, m' fi, c'est toudi one drole d'afaire avou vos. Vos n'avancez né pu in djoû k' l'aute. Din sakants mwès, vos auroz katôze ans; vos alez ièsse oblidji di printe voss' budon èt l' musète. Et on rirait d' vos, din tos lès-atèliers è ouski vos mettroz les pids. On vos mostèr'rait do dwèt en djant : « L'à l' cé k'èsteûve todi dairé à scole. » Choûtez : Waitîz d'aprinte one miète mia, po gangnî one place ou deûs. Ei si par boneûr, vos-èstoz dins lès cink prumîs, dji vos paye on bia vélo, amon Rossion. »

En kausant come i fieûve, li pâré s' mèteûve è l'idée ki l' fiyou n'èsteûve né capabe di gangnî li promèsse è d'one oûte costé, i l'fwarceûve à waitî one miète pu près, po sès lèçons èt sès dvwèrs.

Là l' momint dès composicions; pwis li r'mise des pris. Emile rintère to drwèt à l' maujone.

— E bé, dis-t-i l' pâré, comint-èst-ce ki ça va ?

— Dji so katième, pâré, li rèplique li gamin !

Li vi ome grète on p'tit côp ès tièsse, réfléchi sakants minutes è pwi s'i r'drèsse en dijant to jwèyeux :

— Dji té parole, vé avou mi amon Rossion.

Li pâré è l' fiyou èstèn'nt sôrtis do magazé dispu one kinzaine di munutes. Isalèn'nt ariver au passatche à niveau, kant', do cabarèt ki fait l' kwé, sôrti one ome bèrzinke. C'èsteûve li maisse di scole. In maisse k'aveûve di pu d'on défaut. Il atrapeûve minme one chike à totes les lunes. Entr' parentèses, i vike co è i s' pwate todi bé. Faut-i crwère ki les gotes l'ont conservé...

— Té, dis-t-i l' maisse, en satchant li vi ome pa l' mantche, on wè bé k'Emile a katôze ans ; vos li payi on bia vélo pou z'aler travayî.

— Vos vos trompez, Mossieû l' maisse; c'est paski Emile a fait dès progrès à s'cole. Y l'a s'tî katième.

S' pètant à rîre come one bièsse, l'instituteûr riprind :

— Dj'aureûve yeû des rûches di li mète one oûte place, il èt katième su kate !!!

Si dj' dis dès mintes,
Vos ploz bé m' pinde.
Mes djins, avant d' printe
posicion dins one sakwè,
On conseil : rèflèchichoz
deûs côps è co trwè.

François SARTEEL.

Dins no p'tite Mézon

Paroles et musique
de F. Lemaire.

I

Dins no p'tite mézon,
Quand nos n's-avons mariès
Nos n'avéns adon
Vrémint què nos dîs dwèts,
Mès n's-avéns au d'zeû
Ene saqwè d' pus plèjant :
Nos keûrs amoureûs
Eyèt nos deûs vint ans.
Si l' tâbe ît chaléye,
L' rideau a ferloques
Et l'èstûve ach'téye
Dé in martchand d' loques,
N's-asténs pus eûreûs
Qu'avou in milion
Quand n's-asténs nous deûs
Dins no p'tite mézon.

II

Nos n'asténs nén ritches
Mins nos èsténs vayants
Et avou n' bone mitche
Nos p'léns daler d' l'avant.
Au long dè l' djoûrnéye,
Si n' saqwè n' daleut nin,
Avou n' bone brasséye
Nos-asténs dja contint.
In bètche à pissète,
Ene pètite douceûr,
Avént l' don d' nos mète
Toudis l' jwè au keûr;
Et quand dj' rariveûs
Tout m' chèneut si bon
Surtout quand dj' vos vyeûs
Dins no p'tite mézon.

III

Ene miyète au coup,
Asteûr nos nos montons
Et n's-avons pour nous
Ene miyète d'imbission.
Ene « sale a manger »,
Après, n' tchambe a coutchi
Et n's-alons montér
Nos vîs meûbes au guerni.
Nos-astons binauches,
Nos d'djons : « Ça va mieus! »
N's-astons a no-n-auche
Dins nos meûbes tout nieus.
Mès si tout èst bia,
Nos nos souvérons
D' nos quate clicotchas
Et d' no p'tite mézon.

****

J. CHARLES (suite de la page 110)

et, déjà, parfois personnelle, à une saveur plus rêche, à une rudesse plus brutale.

Mais il y a, fonciers, cet équilibre entre les dons et le dessein, cette mélancolie soutenue, ce goût du beau qui lui fait acheter peintures, livres et meubles de choix; sans doute aussi, qu'il œuvre entre ciel et terre, sur son pont roulant.

Le lyrisme intime et mineur de Joseph Charles engage déjà une vision assez large de l'homme dans un cadre formel qui me plaît. C'est un tout bon départ pour une aventure que je pressens, avec joie, aussi humaine qu'esthétique.

E. LEMPEREUR.

BIYEL

DRAME EN EN' AKE PA JEAN-BA STAINIER

Création le 14 octobre 1934 par le Cercle « Lès Dècidès » de Gilly-Haies. Salle des « Ouvriers Réunis », Charleroi-Nord. Obtenu le 3me prix au Concours d'art dramatique wallon, Marcinelle, 4 novembre 1934, avec les *créateurs*.

Je dédie ce drame à Georges LEJEUNE, l'inoubliable créateur du « Pwèy' ».
Jean-Ba STAINIER.

DISTRIBUCION

	Crèyateûrs
ELVIRE	*Jeanne LEJEUNE*
Fîye da Mèrance èyèt da Biyèl, 13 ans.	
AGNES	*Renée VANDENBOSCH*
Fîye du vijin, 14 ans.	
MERANCE	*Mme G. LEJEUNE*
Feume da Biyèl, ramasseûse, 33 ans.	
MOSSIEU ALFRED	*Jean GOFFART*
Propiyètére, 42 ans.	
BIYEL	*Georges LEJEUNE*
Houyeû, 37 ans.	
ZAVIE	*Oscar VOLKAERTS*
Houyeû, 30 ans.	

L'ACSION s' passe, in sèmdi après l' dinnér, dins l' maujone d'in bîyteû *(Biyèl)*.

SINNE I.

ELVIRE, AGNES.

El sinne èrprésinte èl cujène d'in minnâdje d'ouvrîs. Au l'vér du rideau, Elvire stiè les bidons. Agnès agne a plènes dints dins in bouquèt d' taute au caurin èyèt tént précieusemint dins s' bras, ène bwèsse a z'ouvrâdjes.

AGNES *(en avançant su Elvire)*. — Pouqwè n'avéz nén voulu in bouquèt, Elvire?... Ele èst si boune!...

ELVIRE. — Paç' qui... dji n' téns nén biacôp a l' taute... *(En souriyant tristemint.)* Han! ça! vo popa vos a rapaurtè 'ne bwèsse a z'ouvrâdje, èyèt co dèl taute...

AGNES *(jwèyeûse)*. — Oyi, m' fîye... èyèt come i n' fét jamés pon d' bastârd... èm' moman, lèye, a yeu 'ne sacoche... mins 'ne bèle, Elvire!...

ELVIRE. — Em' popa, i n' pout mau savèz, li, di nos fé cadeau d'ène saqwè...

AGNES. — Mins l' mén, bén, toutes lès quénzènes, i nos rapaute in biblot, ou bén in tèchin ou l'aute... èyèt jamés sins 'ne gozète ou bén 'ne taute, èn' do!... Eyèt il a du pléji, m' fîye, quand i nos présinte ça... *(En tapant su s' pwètrine.)* Mi, dji pous dîre qui djé in popa, mèyeû qui l' pwin... I faut qui dji fuche sâdje ètou, savèz!...

ELVIRE. — Sâdje ou nén, mi... c'èst toudis parèy'... dji n'é jamés rén... quand dj'é 'ne bouboune ou bén 'ne drénguèye... c'èst aus vijins ou dou bén a m' moman... èyèt co qui di tènawète.

(Elvire dwèt stièdе lès bidons en dalant au boneûr du jour, en' jate au côp, ène assiyète au côp, etc. Ele ni s'arèt'ra qui pou rèsponde a Agnès.)

AGNES *(su l' timps qu'Elvire comince a mète les bidons dins l' boneûr du jour)*. — Mi, dj'é cénq francs tous lès dimeignes, tous lès dimeignes, tous lès dimeignes... Seûr'mint, dji dwès yèsse èconome, ça pinse a m' moman... dji dwès lès mète dins mi spôrgne-maule... *(En drouvant s' bwèsse a z'ouvrâdjes.)* Djé d'dja 895 francs.

ELVIRE *(en pôrtant dès bidons dins l' boneûr du jour, su l' timps qu'Agnès, lès îs r'lujant, èrwéte èl dés qu'èle vént d' mète a s' dwègt, èyèt l' cizète)*. — O! pou ça, dji d'é yin ètou!... *(En perdant si spôrgne-maule qui èst su l' cwane du boneûr du jour.)* Wétèz...

AGNES *(en r'mètant l' cizète dins l' bwèsse)*. — Mâria, qué p'tit!... *(En jwègnant lès mwins.)* Bén, ç' n'èst qu'in djon.ne asto l' mén... Avéz branmin d'dins?

ELVIRE *(trisse, en fèyant sonner si spôrgne-maule)*. — 26 francs.

AGNES. — Qui ça?

ELVIRE. — Dj'é dèdja yeu djusqu'a 400 francs d'dins, savèz!

AGNES. — ... Vos lès avèz brichaudès a l' ducasse, hazard?

ELVIRE *(en fèyant sine qui non)*. — Lon d' la... dji lès-é donè a m' moman, pou payî... l' boulèdjî... èyèt lès mwès di r'tard du s'cours mutuwèl. *(Ele va r'mète si spôrgne-maule su l' cwane du boneûr du jour.)*

AGNES *(sésie)*. — ... Vo moman n'aveut pupon di liards?

ELVIRE. — Pus nén 'ne djigue... ça vos chène drole, èn' do?

AGNES. — Oyi! paç' qu'a no maujone... i gna toudis!...

ELVIRE. — Oyi, mins!... vous... vo popa...

AGNES *(l' caupant)*. — ... N'èst nén bîyteû, ça!... Ah, non!... èyèt adon, i n' dimère jamés en route... i r'wète l'uche du cabarèt, come ène pôrte di prijon... Ah! i n' pout bén mau... i nos wèt trop volti, qui pou fé dès afères parèyes... Em' feume... èm' n'èfant... èyèt... m' culot... c'èst toute èm' vîye, dist-i toudis...

ELVIRE *(en souspirant)*. — Dji dôreûs dèdja gros, pou awè in popa come èl vote... qui n' vique qui pou s' famîye.

AGNES. — Dji dè seus fière ètou, savèz, di m' popa.

ELVIRE *(ène mîye jwèyeûse)*. — Mi, c'èst di m' moman... qui s'alanmi... qui rind pwène... qui va ramassér tous lès djoûs... sins lèye... *(En ossant l' tièsse.)* dji direus pus d'in côp coutchî sins souper...

AGNES. — C'èst nén vré, n' do?

ELVIRE. — Maleûreûsemint qui s' fét... *(Les larmes aus-is.)* C'ès-st-aute chôse qui d'awè rosti, bouli èyèt taute au caurin, ça, n' do?

AGNES *(après 'ne pause)*. — Hum!... Comint ç' qui vo moman sét co d'mèrér avou èn' ome parèy', o?

ELVIRE. — Ele a dja voulu pârti pus d'in côp... mins dj'é toudis supliyî... dédja rén qui pou l' langue dès djins.

AGNES. — Pouqwè l'inspétchî?... c'è-st-in tôrt qui vos avèz... paç' qu'avou li... vos arèz toudis pus fwin qu' somèy'... in bîyteû!...

ELVIRE. — Vos n'î pinsèz nén?... Vos chène-t-i qui ça m' freut pléji... d'ètinde dîre pau z-autes a s'cole... qui m' moman è-st-èrî di s'n-ome... qu'èst m' popa, maugrè tout. Ey' adon, la, Agnès, timps qu'is n' si quite-nut nén, dj'é toudis èspwèr qu'i s'amendra... qu'i djokra in djoû di bîytér.

AGNES. — Dji vos l' souwéte d'in bon cœûr... mins en ratindant... *(Après awè r'wéti d'in costè a l'aute.)* i n'èrlût nén toudis dins vo maujone.

ELVIRE *(en ossant lès spales)*. — Mon Djeu... co 'ne coupe d'anéyes a prinde paciynce. Quand dji travay'ré, ça candjra.

AGNES. — I m' chène a vîr qui vos d-alèz 'ne miyète fôrt...

ELVIRE. — Pouqwè?

AGNES. — Bén paç' qui, pou quand vos arèz l'âdje di travayî... i pass'ra co branmint d' l'eûwe pad'zous lès ponts... Eyèt Biyèl ara putète djouwè... l' dérin cliquotia di vo min-nadje...

ELVIRE *(s'ènondant)*. — Qu'i l'asprouve, d'abôrd; dji l' disfindreus... dji m' trin-nereus a sès pîds...

AGNES. — Pouqwè n' l'avéz nén fé... quand il a vindu l' machine a keûde di vo moman?...

ELVIRE. — Qwè v'léz... il a profitè qui nos n'èstîs nén ci...

AGNES. — Quand l'ocâsion s' présintra, i n'èl léra nén co passér... èl cén qu'a bîytè, bîytra, ça pinse a m' grand-pére.

ELVIRE *(en tapant du pîd)*. — Dji vos dis qui dj'arivré a l'inspétchî di d-alér djouwér a l' passe.

AGNES. — Qui l' Bon Djeu l' voûye!

ELVIRE *(ferme)*. — I l' voura... èt co sainte Thérèse di l'Enfant Jésus... d'ayeûrs, dj'é cominci 'ne neuvène...

AGNES *(sésie)*. — Pouqwè ni m'èl l'avéz nén dit? Dj'areus stî avou vous, mi... Sainte Thérése ni r'fuse nén in pâtèr di pus...

ELVIRE. — Si vos èstèz seûr di mète tout vo cœûr? Vènèz avou, d'mwin!...

AGNES. — Dji diré d'mwin èyèt lès autes djoûs qui vos vourèz... nos avons toudis bén l' timps, pusqui c'èst vacances.

ELVIRE *(jwèyeûse).* — C'èst vré?... Bén seûr?...
AGNES. — T'ossi seûr qui yin èt yin fét deûs.
ELVIRE *(en s'écourant su Agnès).* — O, mèrci, Agnès... qui dji seus binauche...
AGNES. — Dji vous vos donér in côp d' mwins... i faut a nous deûs arivér a...
ELVIRE *(l' caupant).* — Owe! a nous twès, n' do, avou sainte Thérése!
AGNES. — Oyi, naturèl'mint!... E bén, a nous-autes twès, i nos faut arivér a fé candji vo popa... i nos faut l' fé div'nu come èl mén...
ELVIRE *(en avançant su Agnès).* — Pous-dje bén vos donér in bètch'?
(Agnès dwèt mète ès bwèsse su l' tâbe pou rimbrassî Elvire èt dwèt li r'prinde t'ossi râde qui s' moman crîye.)
AGNES *(en drouvant sès bras).* — Yin su chaque machèle si vos v'lèz... *(Eles si rimbrassenut.)*
ELVIRE. — Mon Djeu, Agnès... dji s'reus si eureûse... èyèt m' brâve moman co pus...
ENE VWES *(da l'uche èt di padrî l' fènièsse, intrè l' tchiminéye èyèt l' boneûr du jour.* — Agnès!... Agnès!...
AGNES *(en s'écourant a l' minme fènièsse).* — Dj'arife, moman... *(A Agnès.)* dji m'èrva...
ELVIRE. — Vos n'èrvénrèz pus 'ne miyète t'taleûr?
AGNES. — Si o vout co bén m' lèyî vudî...
Come Agnès arife a l'uche pou vudî, ç't-èl-c'îl ès drouve. Mèrance rintère. Ele a in satch di gayètes a s' dos èt pôrte ène irtaye pad'zous s' bras.

SINNE II.

ELVIRE, AGNES, MERANCE.

ELVIRE *(en perdant l'irtaye).* — Moman!...
MERANCE. — Em' n'èfant. *(Elvire mèt l'irtaye padrî l'istûve.)*
AGNES. — Bondjoû, Mèrance...
MERANCE *(en d-alant d' viès l'uche du fourni).* — Bondjoû, Agnès... vo moman a criyî après vous, m' fîye... *(A Elvire.)* drouvèz-me l'uche, èm' pouyon...
AGNES. — Dji l'é bén ètindu, dji m'èrva... à r'vwèr...
MERANCE *(en rintrant dins l' fourni).* — A r'vwèr, Agnès.

SINNE III.

ELVIRE, AGNES.

ELVIRE. — A t'taleûr?
AGNES. — Si gn-a moyén, oyi... mins si quéqu' fîye dji n'èrvénreus pus audoûrd'u, a qu'éle eûre faut-i v'nu vos quér d'mwin pou d-alér...?
ELVIRE *(l' caupant).* — Quand vos voulèz...
AGNES. — Pou wit' eûres, ça va?
ELVIRE. — Oyi, vènèz a 8 eûres.
AGNES. — Conv'nu d'abôrd?
ELVIRE. — C'èst conv'nu...

(Agnès vude.)

SINNE IV.

ELVIRE.

Toute seûle, ramasse èl rèstant dès bidons èyèt lès pôrte dins l' boneûr du jour (pou ç' passâdje-ci, èle dwèt d-alér pus râde). Adon, èle va vûdi l'eûwe di s' marmite dins l' saya qu'è-st-asto l'uche du fourni. Come èle èrvént a l' tâbe pou stièdе èl marmite avou l' lavète, l'uche du fourni s' drouve. Mèrance rintère.

SINNE V.

ELVIRE, MERANCE.

MERANCE *(en stierdant s' visâdje avou l' mouchwè qu'èle aveut dins s' cau).* — Vo popa?
ELVIRE *(en d-alant mète èle marmite dins l' boneûr du jour).* — Vos l' wèyèz bén, n' do!
MERANCE *(lès larmes aus-ès).* — Qué maleûr! qué maleûr!... dj'é l' prèsintimint qu'i va nos arivér 'ne saqwè... *(Ele s'achîd a l' tâbe.)*
ELVIRE *(stièd l' visâdje Mèrance avou s' sindré, adon li done du bètch).* — I n' faureut nén co ça, moman... nos èstons dèdja kèrtchîye assèz.
MERANCE *(s'istampe en souspirant).* — Ah ya ya-ye! *(Ele va a l'istûve èyèt trimpe ès mwin dins l'euwe qu'èst su l' feu — tchaudron d' cuive.)* Donèz-me ène èrlapète di cafeu, va... Est-ç' qui mès afères sont prèsses?
ELVIRE *(va quér 'ne jate dins l' boneûr du jour èyèt done ène jate di cafeu a Mèrance.)* — Oyi... dj'é mis tout su 'ne tchèyère... La, wéz, moman.
MERANCE. — Mèrci! *(Quand èle a bû.)* Dji va m'èrlâvér, n' do, m' n'èfant... èy' après, la, si vo popa n'èst nén rintrè, nos dirons l'èrquér a l' cantine... *(Ele mèt s' jate su l' tâbe.)* Dji triyane pou s' quènzène. *(Ele prind l' tchaudron d'eûwe èt va dins l' fourni.)*
ELVIRE. — Nos n'èl trouvèr'rons qui dins lès baraquemints en trin di djouwér a l' passe.

(Mèrance vude.)

SINNE VI.

ELVIRE.

Prind l' lavète, èyèt stièd l' tâbe; come èle vout d-alér pinde èl lavète au clau padrî l' tchiminéye, on toque a l'uche, èle va drouvu. Mossieu Alfrèd rintère.

SINNE VII.

ELVIRE, MOSSIEU ALFRED.

M. ALFRED *(brutalemint).* — Bondjoû.
ELVIRE *(en r'sèrant l'uche).* — Mossieu Alfrèd...
M. ALFRED. — Est-ç' qui vo pére èst ci?
ELVIRE *(triyanant di peu).* — Non, Mossieu...
M. ALFRED *(en rwétant d'in costè a l'aute).* — Vo mére non pus, azard?...
L'uche du fourni s' drouve. Mèrance rintère en boutonant s' caraco, èle n'a nén co yeu l' timps di diskandji.

SINNE VIII.

ELVIRE, MOSSIEU ALFRED, MERANCE.

MERANCE *(en avançant).* — Sifé èle est-ci...
M. ALFRED *sési).* — Ah! *(après 'ne pause)*... Hum!... C'est come ça qui vos t'nèz a vo parole Mèrance?... Nos vla l' chîj' (6) èyèt dji né nén co vèyu l' couleûr di vos liârds.
MERANCE *(jinnéye)*... — On paye audjoûrd'hu...
M. ALFRED. — Dji l' sés bén...!
MERANCE. — Tossi râde qui Biyèl s'ra rintrè avou s' quénzène, dji diré vos payî ç' mwès-çi èyèt vos donér... 'ne pitite saqwè su ç' qui nos avons padrî.
M. ALFRED *(s' tourmintant).* — C'èst fini avou les p'titès saqwès... *(En bouchant su l' tâbe.)* I faut qui vos m' rasquitîches les quate mwès qui vos m' duvèz...
MERANCE. — Vos avèz beau dîre... i faut, i faut... mins avou qwè rasquitér? — Pèrdèz co paciynce ène miyète...
M. ALFRED. — Paciynce a deûs vatches... èyèt mi dj'é dondji d' mes liards...
MERANCE *(onteûse).* — Dji seus... onteûse di vos l'avouwér... mins avou l' mèyeûse volontè du monde... nos n' saris vos rasquitér pou l' momint.
M. ALFRED. — Si vos n' savèz, l'hussiè sâra bén alèz-li...
ELVIRE *(en acourant s' foute aus pids M. Alfrèd).* — Mossieu Alfrèd... *(Les larmes aus ès.)* Bon Mossieu Alfrèd, ni fèyèz nén v'nu l'hussiè... nos èstons dèdja malheureûses âssèz...
MERANCE *(en brèyant).* — Par pitiè... nos s'rons a l'huche... avou pus rén qu' nos dints èyèt 'ne gârdè-rôbe di bribeû... Qwè fron-nes..? ... Rèflèchissèz alèz si vous plét... vous qu'èst si ritche... vos n' vouriz nén kèrtchî vo conciyince èn do?
M. ALFRED. — Inutile di supliyî.
ELVIRE. — Mossieu si vous plét.
M. ALFRED *(en r'lèvant Elvire).* — Non! vos-dis-dje... C'è st inutile... *(en d'-alant d'in costè a l'aute)*... Vla longtimps âssèz qui vos m' minnèz pau d'bout du nénz... *(En satchant di s' poche les 5 quitances.) (Eyèt a Mèrance.)* Si nos n'avèz nén v'nu rasquitér cès 5 quitances ci, dins les vingt-quatre heûres, dji fé vinde vos cliquotias... vos avèz bén ètindu n'do?
MERANCE. — Ça sreut trop fôrt... *(ele èstièd ses ès).*
ELVIRE *(en pèrdant Mèrance pa l' taye, èyèt à M. Alfred).* — Dins les vingt-quatre heûres, nos n' saris... èm moman vént d' vos l' dire... Mins nos vos payrons savèz... bén seûr... bén seûr... A pârti di lindi dji diré ramassér ètout... èyèt tous les liârds qui nos frons du tchèrbon... nos vos les pôtrons a fé *(en rwétant Mèrance)* èn' do moman?

MERANCE *(Timps qui M. Alfred fé signe qui non).* — Qwè v'léz ratêri in cœûr parèy o m'n' èfant.

ELVIRE *(en courant quér si spôrgne-maul, su l' bonheûr du jour).* — En ratindant Mossieu Alfrèd, *(èle présinte si spôrgne-maul)* ... Tènèz... pèrdèz d'ja couçi wéz, ... i gn'a 26 francs d'dins... c'èst da mi, dji vos lès done *(èle drouve li spôrgne-maul... adon, présinte èl cléf)* èyèt vla co l' clé avou, vos pouvèz tout wârdér... djusqu'à timps qui nos vos arons rasquitè *(M. Alfrèd prind li spôrgne-maul.)*

M. ALFRED *(après awè rwéti dins li spôrgne-maul, r'sère èl couvièke... et tape tout su l' tabe, èyèt en ossant lès spales).* — Qwè vouléz qui dji fèye di vos quate mastoques, hon?

ELVIRE *(suplîyante).* — Perdèz-l's'è toudis... C'est tout c' qui nos avons dins l' maujone.

M. ALFRED. — Di qwè ? p'tite minteûse... ni vouriz nén bén m' fé acwère pus d' bûre qui d' fromâdje ? Eyèt les 2.000 francs qui vo pére a gangni mardi dèl samwène passéye hon ?

MERANCE *(abatûwe).* — Ele chance a malheureûsemint toûrnè... i l' s'a r'pièrdu l' lèdmwin...

M. ALFRED *(les pougnes a ses costès èyèt en ossant l' tièsse).).* — Han ! i l' s'a r'pièrdu l' lèdmwin... ène preûve par la, qui vos n' valèz nén grand-chôse, autremint vos ariz yeû profitè di s' gangne, pou fé honeûr a vos afères, pou payî vos dèsses... ... Mins non...! Avouwèz qui vos n'èstèz wére honétes ni yin ni l'aute...?

ELVIRE *(en s'èrkrèstant timps qui Mèrance comince à awè ses nièrs).* — Em moman èst brâve èy' honéte. *(Ele va r'mète si spôrgne-maul dins l' bonheûr du jour.)*

MERANCE *(en s'èrkrèstant).* — Eyèt, c'est nén pac'qui dji l' dis mi-minme, tout l' monde èm rèspèke...

M. ALFRED *(les mwins dins ses poches, èyèt mèchamint).* — Ah ! Ah ! èl contrère est vré ètou...!

MERANCE *(sésie).* — Comint ?

ELVIRE *(en avançant su M. Alfrèd).* — Mèchant diâle.

MERANCE. — Picht... vous m' n'èfant...

M. ALFRED. — Pèrsone... vos m'ètindèz, pèrsone, ni sareut rèspèktér, èyèt co mwinsse awè du cœûr, pou 'ne feume qui nourit s'n' home dins s' vice... qui li done ses dérins liards, pou d-alér bîyter... *(En moustrant Elvire a pîds diskau),* su l' timps qui s'n-èfant coûrt a pîds diskau avou l'istoumac dins ses talons.

MERANCE *(en courant su M. Alfrèd).* — Di qwè?... mi, donér mes dérins liards... èyèt lèyî awè fwin m' n'èfant... Ok, mau-houteûs qui vos èstèz... *(en moustrant l'huche.)* A l'huche... comint, v'nu lachî des contes parèy's dins m' maujone...

M. ALFRED. — Dins vo maujone... *(en tapant su s' pwètrine.)* Dins l' mène !

MERANCE. — Ossi longtimps qui mes meûbes sont d'dins, c'èst l' mène... èyèt les preûves c'èst qu'vos d'alèz volér a l'huche tout d' chûte. *(Ele coûrt drouvu l'huche d'èl rûwe, adon, èle sautèle su l' tchauh'fièr pou pourchûre M. Alfrèd.)* Mossieu l' propriyètére vudèz... *(Mossieu Alfrèd s'èva djusqu'a l'huche les mwins dins ses poches, adon i s'èrtoûne.)*

M. ALFRED. — Dji m'è-va... mins r'tènèz bén couçi si dji n'é nén mes liârds pou d'mwin au gnût, dji vos skète, pac'qui vos n' valèz nén mia...

MERANCE. — Dji sés bén qui nos avons l' pîr a ratinde di vous, « Cœûr di pîre ». *(M. Alfrèd vude, Elvire coûrt ès djèter dins les bras Mèrance.)*

SINNE IX.

ELVIRE, MERANCE.

ELVIRE *(en raminant Mèrance d'viès l' tâbe).* — C'èst nén vré n'do moman ,vos n' mi lèyèz nén awè fwin...?

MERANCE *(en passant s' mwin su l' tièsse Elvire).* — Non, mi ptite gâtéye... *(Ele s'achid a l' tâbe su l' timps qu'Elvire va r'prinde èl tchauf-fièr.)* Qwè d'alones-fé ? *(En brèyant).* Avou... l' quénzène d'audjoûrd'hu nos pay'rons bén ç' mwès-çi... mins, les quate-z'autes... èyu trouvér des liards pou les payî ? *(En jwègnant les mwins.)* Qwè fé, qwè fé Mon Djeu ?

ELVIRE *(en pèrdant Mèrance pau cau).* — Euchèz confiyance èm pitite moman.

MERANCE. — Confiyance a qwè ? A qui ?

ELVIRE *(su l' timps qui Mèrance s'istampe).* — Di-t-ci d'mwin au gnût... gn-a co d' l'èspwèr a mac' ...èl mèchant propriyètére èrvénra put-êtte a des mèyeûs sintimints ?

MERANCE. — Li, jamés !... non, non. *(En d'alant d'viès l'huche du fourni).* Ah ! vo popa nos mèt dins dès léds draps... *(En s'èrtoûrnant su Elvire.)* Si ça n' sreut nén pour vous, m'n-èfant, dj'âreûs râde fé... *(Ele rintère dins l' fourni.)*

SINNE X.

ELVIRE *(toute seûle, prind l' brouche, èyèt comince a skouvér... Après 'ne pause l'huche ès drouve. Biyèl rintère... il èst en colére...)*

SINNE XI.

ELVIRE, BIYEL.

ELVIRE *(en courant su Biyèl pou l' rimbrassi).* — Popa...!

BIYEL *(en r'poussant Elvire).* — Lèyèz-me bén tranquîye... *(I r'tire ès' fraque, ès' casquète... èyèt les pind au bare a broques.)* Eyu-ç' qu'èle est vo mére, hon ?

ELVIRE. — Dins l' fourni popa.

BIYEL *(en foutant s' bidon su l' bonheûr du jour).* — Qwè c' qu'èle fout la ?

ELVIRE. — Bèn, èle s'èrlave da popa...

BIYEL *(en pindant s' monte au clau dèl tchiminèye).* — Seûrmint ?

ELVIRE *(tout bas).* — Oyi ! *(Ele satche èl pitite cass'role su l' couvièke di l'istûve.)*

BIYEL *(en criyant).* — Comint ?

ELVIRE *(en triyanant).* — Oyi... édj-dit... *(En d'alant d'viès l' bonheûr du jour su l' timps qui Biyèl vént s'achîre a l' tâbe.)* Faut-i r'vièssî vo soupe popa...?

BIYEL. — Dji n'é nèn fwain...

ELVIRE *(doucemint).* — Qu'avéz, popa?... Estéz malade?

BIYEL. — Si on vos l' dimande, vos dîrèz qui vos n'è savèz rén...

ELVIRE. — O! popa, come vos èstèz dûr avou mi...

BIYEL. — C'èst bon, autremint dji vos apèrdré a clôre vo bètch'... *(Elvire va s'achîre dins l' fauteûy' èyèt, agnant su s' dwègt, èle ni lache nén di rwéti Biyèl.)*

ELVIRE. — Dji n' dès pou rén, mi, si...

BIYEL *(en bouchant su l' tâbe).* — D-aléz vos tére, oyi ou bén non? *(I s'aspoye su l' tâbe, èl tièsse intrè sès mwins.)* *Elvire agne èl cwane di s' sindré.*

ELVIRE *(assè waut).* — Moman!... Moman!

MERANCE *(di d'dins l' fourni).* — Dj'arife... *(Après 'ne pitite pause, l'uche du fourni s' drouve. Mèrance rintère en agrafant s' cote. Ele èst lâvéye, pingniye, diskandjiye.)*

SINNE XII.

ELVIRE, BIYEL, MERANCE.

MERANCE *(en rintrant).* — Bondjoû?... *(Après 'ne pause.)* Biyèl?... èl propriyètére vént di v'nu.

BIYEL *(en ossant lès spales).* — Què-ç' qui ça m' fé, o, mi...

MERANCE. — Qwè-ç' qui ça vos fé... mins si nos n'èl rasquitons nén pou d'mwin au gnût... i... va... fé...

BIYEL *(l' caupant).* — Qu'i fèye èl Diâle ç' qu'i voûye... pour mi, c'èst dès gâyes... i n' sara toudis nén yèsse payî d'mwin, di sès quate mwès padrî... èyèt co mwinsse di ç't-i-c'îl... dji véns d' pièdre èm' quénzène... *(I s'istampe èyèt va d'in costè a l'aute.)*

MERANCE *(en jwègnant lès mwins).* — Sègneûr... é-dj' bén ètindu?... *(En skeujant Biyèl.)* Biyèl... Biyèl... C'èst nén vré, n' do?

BIYEL *(en r'poussant Mèrance).* — « El Blanc Pirou » a toute em' quénzène dins l' casaque.

MERANCE *(come assoméye, èle si lé tchére su l' tchèyère qui Biyèl vént di quitér).* — Di ç' côp-ci... c'èst l' bouquèt... noyis dins lès dèsses, pus nén in centime dins l' maujone, pon d' quénzène, èyèt nulu ni vout co nos fé crédit... Nos poulons bén nos aprèstér a mindji dès cayaus... *(En s'istampant.)* N'èstéz nén onteû? avou famîye?... I n' faleut nén vos mariyér... si vos èstîz èmacralè pau bîytâdje.

ELVIRE. — Vos n'ariz nén rindu m' moman maleureûse... *(Biyèl s'arète èyèt èrwéte Mèrance èyèt Elvire d'in mwé î.)*

MERANCE *(en soumadjant).* — En' ome qu'a 'ne glète

d'amour pou s' feume èyèt s'n-èfant ni djoûwe nén a liards.

BIYEL *(en s' tourmintant).* — Dji n' prétinds nén qui vos m' fèyîches dès r'proches.

MERANCE. — Di qwè?... mins nos avons bén l' drwèt di vos dè fé, dandjereûs?... Dumwin, nos s'rons a l'uche di vo faute.

BIYEL. — Peu! nos s'rons a l'uche, da...

MERANCE. — Vos n' rêflèchissèz nén a çu qu' vos djèz?... *(Ele va s'achire asto l'uche du fourni.)*

BIYEL. — Enfin, foutèz-me la pé... dji d'é dja âssèz avou m' pièdе.

MERANCE *(après 'ne pause).* — Mindjèz, vous, m'n-èfant.

ELVIRE. — Dji n' va nén mindjî l' soupe di m' popa, n' do? Eyèt du pwin, i n' da pupon...

MERANCE *(a Biyèl qui va toudis d'in costè a l'aute).* — Avéz ètindu, bon pére di famîye?... vla yu ç' qui vo passion nos a min-nè, wéz. *(A Elvire.)* Mètèz 'ne saqwè dins vos pîds, m' fiye... nos-è-dirons vîr mon d' vo marène pou awè saquants francs a prèstér... pou d-alér quér du pwin.

BIYEL *(timps qu'Elvire mèt sès savates).* — Dji vos disfinds tout coûrt di d-alér d'mandér dès liards a prèstér a m' mame.

MERANCE *(en d-alant pou vudi).* — Dji n' wès qu' lèye pou nos r'tirér wôrs du pènin.

BIYEL *(en rasatchant Mèrance).* — Dimèrèz roci... si vos n' voulèz nén qui vo tièsse sone...

MERANCE *(timps qu'Elvire comince a brére).* — Vos n' m'inspétchrèz nén di d-alér vîr après du pwin pou m'n-èfant...

BIYEL *(i skeut Mèrance, adon i l' pousse brutalemint su 'ne tchèyère).* — Non! dji va t' moustrér qui-ce qu'èst mésse, d'abôrd. *(En li skeujant pus fôrt.)* Roci... èyèt n' nén krankyî d'ène pate, hein!

MERANCE *(en voulant s'istampér).* — Dji diré quér du pwin pou m'n-èfant, vos dis-dje...

ELVIRE *(en courant pou vudi).* — Si vos batèz co m' moman... ossi vré qui gn-a in Bon Djeu... dji coûrs èm foute pad'zous l' tram...

(Biyèl, assomè pa ç' qu'i vént d'ètinde, lache Mèrance; ç't'èl-c'il s'istampe èt coûrt prinde Elvire dins sès bras.)

MERANCE. — Em'n-èfant, èm'n-Elvire, i n' faut pus dire ène afère parèye...

ELVIRE. — Si vos bat co... i vénra r'quér m' cadâve dins lès rây's du tram. *(A Biyèl qui bèrlondje come èn' ome plin.)* Chaque côp qui vos pièrdèz, c'èst l' minme... vos margougnèz, vos batèz m' moman. Ele ni dè pou rén... èle ni fét rén, pourtant? Au contrére, vos duvrîz béjî lès pas èyu ç' qu'èl passe... *(Ele va quér si spôrgne-maule, li vude dins n' mwin èyèt d' l'aute satche Mèrance pa l' cote.)* Vènèz, m' fîye moman, nos èdirons quér du pwin èyèt du bûre, avou mès liards.

(Eles vude-nut)

SINNE XIII

BIYEL.

Après 'ne pitite pause, èwarè i r'wéte d'in costè a l'aute... passe lès mwins dins sès tch'veûs... fét d-alér sès dwègts... sès nièrs li fèye-nut mau... adon, après awè co r'wéti d'in costè a l'aute... d'in bond, i drouve l'uche d'èl rûwe... passe ès tièsse... èyèt r'wéte s'i n' vént pèrsone... I s' rasatche èyèt sèrt l'uche a clé... Adon, toudis lès-îs èwarès, i coûrt quér l' casse di s'cole qu'èst pindûwe au bare a broques. Vént a l' tâbe pou l' drouvu... prind in cayiè, arache ène pâdje... prind in crèyon wôrs du plumiyè... èyèt skrît, au pus râde, in biyèt, in mot d'adieû, a s' feume èyèt a s'n-èfant... I mèt l' biyèt bén a vûwe... Adon, i va a l' tchiminéye... prind l' pôrtrét Mèrance dins 'ne mwins, èl cén Elvire dins l'aute... Eyèt, après lès awè r'wéti... d'ène vwès basse... Feume... Elvire... pardon... *I r'mèt lès pôrtréts su l' tchiminéye èyèt adon, brusquèmint, il arache èl côde qui lès guiniyes pinde-nut... Come i s'èrtoûne pou d-alér dins l' fourni, on toque a l'uche... èyèt 'ne vwès crîye.*

EL VWES. — Biyèl... Biyèl...

Biyèl, sési, s'arète...

EL VWES. — Biyèl...

Biyèl, en rotant su l' pwinte di sès pîds, vout d-alér dins l' fourni... Mins, come i passe en face d'èl fènièsse, c't'èl-c'il, poussîye du dèwôrs, ès drouve... Zaviè passe ès' tièsse (Zaviè, qu'a stî rètèrè a l' fosse, a l' tièsse bind'léye èyèt deûs dwègts d'èl gauche mwin). Biyèl, onteûs d'awè stî surpris, bache èl tièsse.

SINNE XIV.

BIYEL, ZAVIE.

ZAVIE *(d'a l' fènièsse).* — Téns... vos vos èsèrèz pou danser a l' côde ?

BIYEL *(toudis l' tièsse bachîye).* — Et... Et... *(Pièrdu come vudant d'in rêfe.)* Dansér a l' côde... non, non... dji d'aleûs, quér in martcha dins l' fourni pou r'clawér l' crampon qui vént d' tchére...

ZAVIE. — Qwè d'jéz o... d'aléz m' léyî montér a s' mince a l' fènièsse...?

BIYEL *(co tout pièrdu).* — Oyi... paciynce... dji m'va vos drouvu. *(I djète èl côde dins in cwin.)*

ZAVIE. — Oyi... dè vla yeune di rèsponse ?... *(I s' rasatche dèl fènièsse. Biyèl drouve l'uche.) (Zaviè d'in r'gard a compris l' drame.)*

SINNE XV.

BIYEL, ZAVIE.

ZAVIE. — Non d'ène brénke vîs, pour mi vos avèz gangni l' gros lot... qui vos vos rèssèrèz ?...

BIYEL. — Wètèz a vous... avou qwè gangni l' gros lot ? Avou l' limèrô dèl maujone ?

ZAVIE. — Hè ! On n' sét jamés ?... enfin swèt... lèyons les couyonâdes pou èn aute djoû, èyèt parlons sériyeûsemint, c'èst pou ça qui dji seus v'nu... Come vos wèyèz... dji seus vûdi d' l'hopitâl... di l'après-l'dinnér... èyèt dj'é t'nu a v'nu l' pus râde possipe, vos r'mêrcyî cor in côp di m'awè sauvè l' vîye... *(I présinte èl mwin a Biyèl.)*

BIYEL *(done èl mwin molemint... èyèt en ossant les spales).* — Çu qu' dj'é fét pour vous... n' l'arîz nén fét pour mi?... N'èst-ç' nén in d'vwèr sacrè, pour nous-autes, ouyeûs,... qui di s' sauvér yun l'aute quand-i gn-a moyén ?...

ZAVIE. — Sifé Biyèl... mins çu qu' vos avèz fét pour mi djèdi passè... dèpasse d'ène boune longueû, èl corâdge èyèt l' dèvouwemint...

BIYEL *(en ossant les spales).* — Beuh !

ZAVIE. — Comint ? Awè risquè vo vîye, 7 heûres d'asto pou m' distèrér ?

BIYEL *(en r'mètant l' cayiè èyèt l' plumiè dins l' casse).* — Bah ! ni parlons pus d' ça... vouléz ?

ZAVIE. — Au contrére... èyèt maugrè vous, en ratindant qui dji vos fèye dècorér... dji l' tchantré su tous les twèts... *(Biyèl djète èl casse su l' tchèyère intrè l'istûve èyèt l' bonheûr du joûr.)* Eyèt mia co, dji téns pèrsonèlmint, a vos r'compinsér... *(Biyèl ramasse les guiniyes tcheûtes a tère èyèt les djète su l' minme tchèyère...)* tènèz vîs camarade Biyèl... *(I présinte ène pougniye di biyèts d' banque.)*

BIYEL *(sési).* — Qwè-c' qui c'èst... ?

ZAVIE. — Les 2.000 francs qui dji vos è gangni mèrcrèdi passè...

BIYEL *(en ossant l' tièsse).* — Non m' fu... nén co pou 'ne brique d'ôr... vos m' les avèz lwèyâlmint gangni n'do ? *(Zaviè aprouve dèl tièsse.)* D'abôrd, tènèz-l's-è, c'èst da vous.

ZAVIE. — Em vîye... vaut branmin d' pus qui cès liârds la... au nom di m' vîye mame... pèrdèz-l's-è, vos lès avèz grandemint mèritè... Tènèz... fèyèz-me èç' pléji la...

BIYEL *(Après awè réflèchi).* — Enfin pusqu'è vos l' voulèz, dji les accèpte. *(I prind les biyèts.)*

ZAVIE *(en présintant l' mwin).* — A la bounheûr. *(Is s' sèrenut l' mwain.)*

BIYEL. — Mèrci... *(I mèt lès liârds su l' tâbe.)*

ZAVIE. — Asteûr chèr ami dji m'èrva d'l'é m' vîye mame... èyèt en ratindant di nos r'vîr a l' fosse... pôrtèz-vous bén... èyèt a r'wèr.

BIYEL. — C'est ça èyèt vous, wétèz di yèsse èrfét l' pus râde possipe... *(En sèrant l' mwin Zaviè...)* A rwèr, èyèt co in côp mèrçi. *(Come Zaviè arive asto d' l' huche pou vûdi... i s'èrtoûne, èyèt mèt s' mwin a s' cœûr.)*

ZAVIE. — Boutèz-me rad'mint in vêre d'eûwe hon, dji d'véns malâde...

BIYEL *(en s'ècourant pou sout'nu Zaviè).* — Abîye... vènèz vos achîde. *(I fét achîre Zaviè a l' tâbe.)*

ZAVIE. — Dispétchèz-vous, pascqu'i, pour mi dji va tchère fwèbe...

BIYEL. — Paciyince... djusse èl timps di couru quér d' l'eûwe a l' pompe... *(I prind in pot dins l' bonheûr du jour... èl clé su l' cwâne du bonheûr du jour... Adon, i vude en courant pou d'-alér quér d' l'eûwe.)*

SINNE XVI.

ZAVIE *(tout seû).*

(Ossi râde Biyèl vudi... i prind, après awè r'wéti d'in costè a l'aute, èl biyèt qui Biyèl a lèyi su l' tâbe... au fûr' a m'sûre qu'i l' lît ès visâdge ès rasatche, i l'osse èl tièsse... Eyèt après 'ne pause, i raboulote èl biyèt... luve ès' bras come pou l' tapér èvoye... L'huche ès drouve, Biyèl rintère...)

SINNE XVII.

ZAVIE, BIYEL.

BIYEL *(en rintrant).* — Qué nouvèle?... *(I prind in vère dins l' boneûr du jour, l'implit a twès quarts, èyèt l'apôrte a Zaviè).* — Ça va-t-i mia ?

ZAVIE *(en perdant l' vère).* — Oyi, c'èst passè... *(I bwèt l' vère d'ène trake) (En mètant l' vère su l' tabe.)* Dispûs qui dj'é yeu m' quénte, la... ç' n'èst pus ça...

BIYEL. — In v'léz co 'ne goute ?...

ZAVIE. — Non mèrci... *(I vout s'istampér.)*

BIYEL *(en l' fèyant rachide).* — Dimèrèz... Dimèrèz, vos avèz tout l' timps di vos r'mète.

ZAVIE. — Non, i faut qui dj' m'istampe. *(I s'istampe, i r'wéte Biyèl en plin dins les îs, adon i disfét l' biyèt, èyèt l' mèt d'zous l' néz Biyèl qui r'cule sési.)* Biyèl... vos vlèz m' dire qui vos d'-alîz fé malûzance di vo côrps ? *En li skeujant.)* Oh ! ça... èyèt vo feume ? vo n'èfant ?

BIYEL *(tout bas en bachant l' tièsse, honteûs).* — Dj'esteus a d'bout... si vos savîz ?...

ZAVIE *(en l'vant s' mwin).* — Dji n' vous rén sawè. *(En présintant l' mwin.)* Donèz-me seûrmint vo parole... qui vos n'èrcominç'rèz pus jamés...

BIYEL *(en donant l' mwin).* — E'dj' dondji di vos l' donér ?

ZAVIE *(en skeujant l' mwin Biyèl).* — A la bounheûr...*(En fèyant d-aler s' dwègt.)* I m' chèneus bén, qui gn-aveut du contrère roci, quand dj'é arivè. A vîr l'uche sèréye... ène côde din vo mwin... in biyèt su l' tâbe. *(Biyèl èstiè 'ne larme.)* Enfin, dji seus pus qu'heureûs d'awè arivè a timps. *(En tapant su l'ispale Biyèl.)* In bon consèy' n'y sondjèz pus... c'est woute, c'est roubliyi... èyèt fuchèz tranquîye... ça d'mèra toudis intrè nous... *(I prind les alumètes su l' tchiminéye, èyèt brûle èl biyèt qu'i djète t'ossi râde dins l'istûve... Adon i présinte èl mwin à Biyèl.)* D'acôrd ?

BIYEL *(en brèyant, done èl mwin a Zaviè).* — Vos èstèz l' mèyeû des homes... comint vos r'mèrçyî ?

ZAVIE. — En n' pus bîytant... vos avèz aprîs a vos dépends qui ça n'amin-neut rén d' bon... Mi, dj'é djurè a m' pauve mére, qui pus jamés, dji n' djondreus co in dé. Estéz l'ome a fé come mi ?

BIYEL. — Dji n' sareus fé qui l' minme qui vous... nos deûs vîyes ni sont-èles nén saudéyes èchènes ? Eyèt pou toudis ?

ZAVIE. — Sifé !... vos m'avèz sauvè.

BIYEL. — Eyèt vous ? *(En moustrant les biyèts d' banque.)* Avou çouçi, c'est deûs côps qui vos m'avèz sauvè... *(Is s'rimbrasse-nut.)*

ZAVIE *en tapant dins l' dos Biyèl).* — Biyèl.

BIYEL *(En fèyant l' minme).* — Zaviè... qui dji seus bunauche, qui c'èst arivè ainsi. Eyèt come dji d-aureus gros, pou qui m' feume fuche çi, pou li r'mète çouci. *(En moustrant les biyèts.)* No sauveûr... èyèt pou lî d'mandér pârdon. *(En mètant 'ne mwin su l'ispale Zaviè.)* Vous, chèr ami Zaviè, jamés, vos n' sarèz çu qui ç' djin-la a passè... les cruwéles qu'ele a vèyu avou mi djusqu'a c't'heûre.

ZAVIE *(En l'vant s' mwin).* — Tous les bîyteûs, sont dèl minme mére, is sont capâbes di tout. Mi par eximpe, c'èst ène honte dèl dîre, mins, dj'é sti djusqu'a bate èm vîye mame pace qu'èle m'èrfuseut des liârds. Il a falu m'n-accidint, èl lét d'opitâl pour mi comprinde, qui c'èsteut tèribe, çu qui dji fèyeus. Asteûr, la, Biyèl... avou 36 vîyes, i m' chène, qui dji n' dareus nén co âssèz pour rach'tér 'ne nouvèle condwite, èyèt les larmes vièrsîyes pa l' boune djins qui m'a tout pârdonè.

BIYEL. — Dji seus prèsse a donér tout m' mèyeû ètou pou rach'tér l' mau qui dj'é fét a m' feume, èyèt a m'n' èfant... Mins ! èst-c' qu'èles mi pârdon'ront... yeûsses ? *(L'huche dèl tchambe a coutchî s' drouve, Mèrance rintère.)*

SINNE XVIII.

ZAVIE, BIYEL, MERANCE.

MERANCE *(les larmes aus îs).* — Eles vos pârdon'ront... mi dèdja pou coumincî...

ZAVIE *(sési).* — Mèrance...

BIYEL *(sési, èrcule en criyant).* — Feume... Feume est-ce bén vré... vos voulèz bén m' pârdonér ?

MERANCE. — Dji vos pârdone tout Biyèl...

BIYEL *(en donant du bètch' aus mwins Mèrance).* — Mèrci, Mèrci.

MERANCE *(en stindant l' mwin a Zaviè).* — Eyèt a vous Zaviè, mile côps mèrçi, pou çu qui vos avèz fét pour nous...

ZAVIE *(donant l' mwin a Mèrance).* — Mi... dji n'é rén...

MERANCE. — Dj'é tout ètindu.

MERANCE *(en aspoyant su les mots).* — Oyi, Biyèl, tout. ... El présintimint qui dj'aveus m'a poûssi a ratournér su mes pas, come i m'a poûssi a rintrér pa l' fènièsse dèl tchambe a coutchî, ... dj'èsteus dja akwatîye padri l'huche quand Zaviè a criyi après vous...

BIYEL. — Mèrance... ène priyére... ni dijèz jamés a l'éfant... qui s' père... a voulu... *(I va s'aspoyî su l' dos du fauteûy pou brére.)*

MERANCE *(en mètant s' mwin su l'ispale Biyèl).* — Ele ni sâra jamés rén... *(L'huche dèl rûwe ès drouve, Elvire rintère avou 2 pwins èyèt n' live di bûre.)*

SINNE XIX

ZAVIE, BIYEL, MERANCE, ELVIRE.

ELVIRE *(en rintrant).* — Ah! Zaviè... *(Ele mèt sès comissions su l' tâbe.)*

ZAVIE. — M' fiye.

MERANCE *(en courant prinde Elvire dins sès bras).* — Alèz abîye dîre mèrci a Zaviè, m' pouyon; i vént di nos apôrté l' bouneûr...

ELVIRE. — El bouneûr, moman ?

MERANCE *(en poûssant Elvire padvant Zaviè).* — Oyi, m'n-èfant... èyèt du vré.

ELVIRE. — D'abôrd... *(En sautlant au cau Zaviè.)* dji va li donér in gros bètch' a picètes... ça s'ra m' mèrci. *(Ele done in gros bètch' a picètes.)*

MERANCE *(en avançant su Biyèl qui brét toudis).* — Asteûr, a vo popa... i d-a grand'mint dandjî.

ELVIRE. — Dji vous bén... mins, avant... i faut qu'i m' djure di yèsse bon avou vous, avou mi, qu'i n' vos bat'ra pus... èyèt qu'i n' djouw'ra pus jamés a l' passe...

BIYEL *(en s'èrdrèssant, l' visâdje noyi d' larmes).* — Dji djure tout ç' qui vos v'lèz m'n-èfant. *(En li donant sès dés.)* Eyèt... tènèz, foutèz cès maudits dés-la èvoye. *(Elvire prind lès dés, adon èle si djète dins lès bras Biyèl.)*

ELVIRE. — Em pitit popa...

BIYEL. — Em'n-êfant...

Elvire s' disgadje dès bras Biyèl èyèt coûrt s'asglignî en face du câde di sainte Thèrése. Mèrance èyèt Biyèl s' djète-nut dins lès bras d'yun l'aute. Zaviè s'è-va su l' pwinte di sès pîds.

ELVIRE *(en jwègnant lès mwins).* — Sainte Thèrése di l'enfant Jésus... mèrci...

RIDEAU.

Abonèz-vous au « BOURDON »

ABUMES

HOLLYWOOD.

On dit quand deûs nwârs tchéns s' cwèjèlenu, en Belgique,
qu'is causenu d' fé ène société.
Mins c' côp-ci, nos èstons batu pa l'Amèrique,
èt nos duvons nos-inclinér.
Lès bèlès-mames vègnenu d' fondér
ène fèdèracion nationale
pou s' disfinde, pace qu'on lès fé passér pou dès gales,
au cinéma, dins lès tèyâtes, dins lès tchansons,
a l' radyo, a l' tèlèvizion!
Eles vont si rvindjî avou leûs grâwes, leûs chabots,
On-èst nwari, dijenut-èles, qu' pa dès nwarès pots!
.....
Come insigne èles pwatront in ptit crolé bèdot!

AUSTRALIE.

Gn'a dès payîs oû c' qui lès sôléyes ont dè l' chance.
Insi, a Sidney, dès taxis rôlenu dè l' gnût,
pou rascoute lès-omes qui sont bûs.
Djintimint, pou nén n' djike, on rimwin-ne lès « aspances »,
On lyeû drouve l'uche, pa côp minme, on lès mèt coutchî
pou qu' lès feumes n'eûchenuche nén a s' disrindjî.
.....
Mins qu'èst-ce qui pâye, dironz? Bén, c'èst lès cabartîs.

JAPON.

I gn'a d' ça twès cints-ans, in fwârt ritche, du Japon,
lomé Kogi-Motô,
a lèyi si chatau
èt s' parc, pou lès mouchons.
s' fôrtune ètîre pou l' nouriture èt l'entrètyin.
C'èst l' pus bèle dès volières
qui l'èxisse dissus l' tère.
Pu z-intrér, faut moustrér blanke-pate aus-ès gârdyins,
pace qui, seûls lès artisses poulnu nn-alér rèvér
dins l' rèclô. C'èst qu' drola on n' pout jamés causér,
i gn'a qu' pou lès mouchons, ramadjî èt chouflér
.....
Si dj'avéve dès liârds, dji prinds l'aviyon
pou nn-alér passér wite djoûs au Japon.

FRANCE

Paraît qui gn'a in juge qu'èst dins sès ptits solés...
In coupe di maucontints dmandnu a divorcér,
ni seûchant pus s'ètinde a cause di leû n'auto.
Li feume prétind qui sn-ome è-st-in sauvadje, in sot,
qui rèmoud tout su s' voye, qui dismolit l' vwèture.
Li rèspond qu' pou mwin-nér si feume n'a pont d'alure,
Qu' quand èle è-st-au volant èle roule come in lumçon.
Et i gn'a nén moyén d' leû fé ètinde rézon.
On s' dimande, a Paris, c' qui l' juge va dècidér.
.....
A mn-avis, c'èst bén facile di lès contintér,
i gn'a qu'a leû concyî di si rmète a rotér.

LI SPEPIOT.



Lunetterie Scientifique

23, Rue Turenne, CHARLEROI

Téléphone 32.27.72 (Arrêt des Trams)

Assurés sociaux ou non, adressez-vous à cette maison, vous serez satisfaits.

VOCABULAIRE WALLON NAMUROIS

par

Robert BOXUS

Membre titulaire de la Société de Langue et de Littérature Wallonne.

rèproné, éye, adj. Réprouvé : Fer ôt'mint qu'tot l' monde èst-one maniére rèpronéye pa lès djins qu'ont bin leû tièsse à zèls.

Subst. Awè on vidadje di rèproné ; se dit pour, avoir quelque chose d'effrayant, de sinistre dans la physionomie.

rèproner, v. tr. Réprouver : On brâve ome rèpron'reûve çu qu'vos avoz dit.

reûwe, s. f. Roue.

« Loc. fam. C'èst li qu' fait l' reûwe », Se dit pour, Il est la cheville ouvrière.

« Loc. fam. Il èst pa-d'zo lès reûwes », Se dit pour, il est dans la misère.

rèvoyî, v. tr. Renvoyer.

« Loc. fam. On l'a rèvoyi à mèsse », Se dit pour, On l'a renvoyé à ses brebis.

richiniye, s. f. Houhou, vieille femme décrépite et grondeuse : Qu'èst-ce ça por one richiniye qu'èst v'neûwe dimérer al cinse (v. Monnon).

ricôpète, s. f. Troisième farine tirée du son des recoupes : Do timps dèl guère, dj'èsteûve dèdjà bin contint d'awè à mougni do pwin fait al ricôpète.

ricwèter, v. tr. Recéler : On a pris l'ome qui r'cwèteûve lès caurs volés aû tchèstia. On l'amète d'awè r'cwèté di mile francs.

Ricwèter on voleûr.

Fig. On dit qu' lès cauves do vî tchèstia d' Beaufort ricwèt'nut on trèsôr.

rideau, s. m. Rideau.

« Loc. fam. I s' tint padrî l' ridau », Se dit pour, il a soin de ne pas se compromettre dans cette affaire.

r(i) dijeûs, eûse. 1. Rediseur, euse : C'èst-on r'dijeûs. Lès r'dijeûs sont dès foûs qui pud'nut l's-ôtes po dès inocints.

2. Rapporteur : Lès-éfants sont sovint dès r'dijeûs. C'èst li r'dijeûs do mayeûr. Wêtîz à vos, c'èst-on r'dijeûs.

ridjaner, v. tr. Parodier : Ridjaner on-êr, one tchanson.

Ridjaner one saki : imiter, contrefaire ses gestes, ses manières, son langage.

ridrèsse, s. f. Chemin de traverse : On a r'trové Zante à mitan mwârt dins one ridrèsse do costé do bwès.

rifigni, v. intr. Se dit du chat qui ronronne de plaisir : Li tchèt rifigneûve à costé do feû.

rifler, v. tr. Ecorcher, emporter, déchirer, enlever une partie de la peau d'une personne, d'un animal ou de l'écorce d'un arbre : Rifler one inwîye. Vos m'avoz riflé l' djambe. Li sèle a riflé li tch'vau. Li tchaur, è passant, a riflé l'aube.

Fig. Rifler l' françès. Le parler mal, en prononcer mal les mots. Rifler on mot, li nom d'one saki.

2. Se dit d'un aliment, d'une boisson qui est rude au palais, à la gorge : Li pwin d' laton rifèle li gârguète. Vosse pèkè mi rifèle li gozi.

« Loc. fam. Rifler lès-orèyes », Se dit pour, échorcher les oreilles.

3. Exiger beaucoup plus qu'il ne faut : C'èst on martchand qui n' rifèle nin lès djins. A Dinant, dj'a tchèyu dins on-ôtèl où ç' qu'on m'a riflé.

Erafler : C'èst one èpingue qui m'a riflé. One sipène m'a riflé l' visadje (du vx. fr. riffler, égratigner, écorcher).

riflûre, s. f. Eraflure : Il a one riflûre sul mwin. One riflûre d'èpingue, di s'pène.

rignoner, v. intr. Marmonner : I rignone dins sès dints. Li feûme da Batisse rignone tofèr.

rigouner, v. intr. Grommeler : Qu'avoz à rigouner? I r'goune tofèr.

rimaye, s. f. Crevasse (déchirure du sol) : Lès rimayes provègn'nut dèl grande sètcheû.

rin, s. m. Rien.

« Loc. fam. Por on rin, i s'èlève come one mouche sins cu », Se dit grossièrement d'un homme qui se fâche facilement.

rîre, v. intr. Rire.

« Loc. fam. : Rire dins s' pougne », Se dit pour, Rire en cachette.

AU CERCLE « ART ET FOLKLORE » A GEMBLOUX.

– Par arrêté du 8 avril 1953, la décoration industrielle de première classe vient d'être accordée aux membres suivants : MM. François Lorand, peintre à Tamines, Marcel Béthume, typographe à Gembloux, Camille Deleuze, peintre à Walhain-Saint-Paul, et Léon Depireux, coutelier à Gembloux.

– Le fabuliste Jean de La Fontaine a passionné les Gembloutois, lors du concours d'étalages du Jeudi-Saint. En effet, le thème imposé consistait en l'illustration d'une des fables du grand moraliste. Le jury était composé de membres de notre groupe, savoir : MM. François Sarteel (président du jury), le professeur Paul Gabriel, le professeur-architecte Albert Barras et le peintre Vital Falisse. Parmi les commerçants, membres de « Art et Folklore » qui ont obtenu un prix d'excellence, il y a lieu de citer Mlle Laure Nélis, rue de la Poste.

– A propos de moraliste, le cercle félicite M. Henri Pétrez, ancien membre, qui s'est vu décerner le titre de « Lauréat du concours spécial de littérature wallonne » avec la pièce « Solia ». Proficiat, Monsieur l'écrivain et fabuliste!

– Le cercle patronera les manifestations artistiques et littéraires qui se tiendront à Grand-Manil, au mois de septembre prochain, en l'honneur de Fernand Séverin, académicien décédé en 1931. Séverin est né à Grand-Manil.

– Notre président a participé à l'exposition « Le travail des écrivains de Belgique au service du Tourisme », du 11 au 23 avril à Liège. Cette manifestation était placée sous le haut patronage du Commissariat général au Tourisme, de la Province et de la Ville de Liège. M. Sarteel présentait des études sur les arts, le folklore et l'histoire du pays de Wicbertus. D'autre part, il exposera à Spa, dans le cadre de « La Meuse Namuroise », du 22 au 29 mai. Cette exposition est organisée par « Sambre et Meuse » et consacrée aux œuvres de nos peintres, littérateurs, artisans d'art, chantant notre beau pays de Meuse.

– M. Emile De Becker a exposé ses toiles à l'Abbaye de Saint-Gérard, du 12 au 19 avril 1953, en compagnie d'artistes régionaux.

– En février 1954, la Société compte mettre sur pied une journée culturelle et d'hommage à feu Joseph Laubain, littérateur wallon, ancien président d'honneur, décédé en février 1952. Il semble que le concours du cercle royal « Lès rèlis namurwès » sera acquis.

Joseph ROUSSEAU, architecte.
Vice-président.

FRANÇOIS DEPIREUX, l'enfant terrible.

C'est à lui que revient l'honneur d'avoir pensé à organiser une journée en l'honneur du poète Séverin. Comme c'est à lui que revient l'honneur d'avoir été le premier secrétaire de cercle « Art et Folklore ».

Depireux a commencé à écrire en 1940, lors de son évacuation. Hélas! c'était affreux comme style. Puis, il « s'attaqua » à la littérature wallonne, à la peinture, à une série de petits travaux qui touchent aux arts. Mais, c'est en forgeant... Depuis, il s'est intéressé et spécialisé dans la peinture écrite et du pinceau. Il a écrit par exemple, *Comtesse chérie*, en 1 acte, *Michette et Moi*, en 3 actes; il a participé à l'exposition de peinture à Tamines, au début de mars de cette année et à quatre manifestations picturales à Gembloux. Il semble avoir choisi le bon chemin... Pourvu qu'il le suive! Car, qui connaît François Depireux, vous dira que c'est un « enfant terrible ». La preuve, pour améliorer son style, ses expressions, il ne ménage pas ses efforts : rendre visite à cet enfant, c'est parler avec l'homme et le livre. « Je trouve dans un livre, vous dira-t-il, mon plus sûr ami : il ne me trompe jamais... »

Continuez... Continuez, un jour viendra où vous serez récompensé. C'est le meilleur conseil que puisse donner un « parrain » à son « étrange filleul »... « Merci, » me dit-il encore, en me souriant sur le pas de la porte...

LE TETRAS.

LE RENAUDOT DES LETTRES WALLONNES

Le Comité des Critiques Wallons liégeois a décidé d'attribuer encore, en 1953, son prix littéraire de 5.000 francs.

Seule, une œuvre originale, qu'elle relève du domaine de la poésie, du roman, du conte ou de la nouvelle, pourra bénéficier de cette distinction qui se veut en dehors de toute consécration officielle.

D'ores et déjà, il est fait appel aux littérateurs d'expression wallonne, quelle que soit leur nationalité ou leur lieu de résidence, pour qu'ils fassent parvenir leurs œuvres, en triple exemplaire, à la secrétaire, Alice Closset, 287, rue Winston Churchill, à Bressoux.

Le jury se compose de M. Jo Duchesne, président ; Madame Alice Closset, secrétaire ; MM. R.-C. Jacob, R. Pinon, P. Pousseur, R. Smits, J. Van Crombrugge, J. Hennuy et D.-D. Boverie.

Ce jury sera très probablement amené à examiner les œuvres destinées à d'autres prix littéraires qui seront remis à la même occasion.

La maison
PAGNOTTI
MARCHAND - TAILLEUR
est parmi les plus réputées de la région
NE L'OUBLIEZ PAS
Habillez - vous à la maison
PAGNOTTI
40, rue du Manège
CHARLEROI
Téléphone : 31.36.94
Crédit sur demande.

PATISSERIE
Alphonse HODY
217, Grand'Rue, Charleroi-N. T. 32.83.24
A la renommée des Bonnes Tartes et Spécialité de Gâteaux Fins
Dépôt : 24, RUE MARCHIENNE, CHARLEROI

Vous choisirez tous vos cadeaux au
GRAND CENTRAL
67, rue du Grand Central, Charleroi
Tél. 32.05.97
VERRERIE - COUTELLERIE
FAIENCE
Articles pour cadeaux, en daim

Chantiers Anselme NEGLEMAN
Société Anonyme
3, Rue de Bosquetville à CHARLEROI
Tél. 31.44.11 - 31.45.10
Pavements en tous genres — Revêtements en faïences et en éternit — Matériaux de construction — Tous les travaux de stuc et ornements en plâtre — Charbons.

MAISON DE CONFIANCE
Fabrique de Corsets et Soutien-gorge
Chemiserie-Lingerie
L. MAERTENS-DETIEGE
Rue du Dauphin, 3 CHARLEROI
(Face au Beffroi de l'Hôtel de Ville)
Téléphone 31.28.27 C.C.P. 2889.53
Timbres Vacances et Loisirs

EL BOURDON sort des presses de l'
Imprimerie de Charleroi
10, Avenue des Alliés (Viaduc)
Tél. 32.53.40 et 32.96.64 — — **TYPO - OFFSET - ROTATIVE**

Lustres, Lampadaires, Echelles, Fonds de chaises
MAURICE VERHOEVEN
71, Rue de Marcinelle, Charleroi
Tél. 32.54.73 - 32.83.76
BOISELLERIE EN GÉNÉRAL
Spécialité de Porte-Habits de tous modèles
Barres et Accessoires pour Tentures

Pour vos costumes
confectionnés et sur mesure
Voyez la grande firme
SAMVA
GILLY 4 BRAS
Choix - Prix
Qualité et Elégance
Téléphone 31.33.12 Maison de confiance

On pout bén rîre ?

AVIS AUX AMATEURS.

Dimègne passè, on poveût lire, à l' dérène pâdje d'in grand quotidyin del capitale, l'anonce chûvante :

« Dame, 45 ans, trois fois veuve, caractère autoritaire, désire rencontrer en vue mariage Monsieur distingué. S'adresser bureau du journal. »

Vos m' cwèrèz si vos voléz, mins in lijant ça, dji n'é seû m' rastèni di criyî in bon caup : Bravo pou c' feume-là! Vla n' coumére qui s' conèt bén et qu'a au mwins l' franchise di fé s' portré lèye minme. C'èst bia, mins c'èst rare!

Naturèl'min, èl vî mouchon ni tént nén à s' foute in maubèlér' sû l' dos, mins i n'èst nén impossipe qu'èle rèscontère in pètzouye qui sèreût scran di fé à s' môde.

A mwins qu'èle ni tchèye su in désèspérè qui areût invîye di s'swicidér! pasquè, intrè nous, quand on sét qui s' feume a dja ètèrè twès omes, il est grand timps di couri vîr èl notére pou aprèstér s' tèstamint.

CENRANCUNE.

REGRETS.

El feume du gros Batisse a l' réputacion d'awè in sale caractére. Quand èle èst dins l' comptwèr avou s' visâdje di Coréyin qu'a mau s' vinte, lès cliyants passe-nu souvint oute du cabarèt.

Tous lès mwès, èle s'èva pou n' sèmwène amon s' fiye qu'a mâriyé in bounace qu'èst tchaufeû dins in ministère à Brussèles.

In djoû qu'èle veneût d' vûdi avou s' tchapia di dimègne, èyèt s' valize, Twène intère bwère ène pinte èyèt dit à Batisse :

— V'la co toudi vo feûme sclidée pou l' capitale, Batisse!

— Oyi, Twène, pou s' sèmwène, come d'abitude.

— Dji vos plins, Batisse, tout seû, c'èst tout seû, èl timps dwèt bén vos chèni long?

— Et bén, la tout, Twène, audjourdû, dji n'é qu'in r'grè : c'èst qui c' sèmwène-ci n' va nén durér in an ou deus!

CENRANCUNE.

MAU ALVÉ !

(Patois de Leernes).

Arthur, èyet Bertha, mès deus meyeus vizin
Sont binéses, come dè djusse, d'avwè in bia [gamin
Co pus malin qu'in sindje, tout c' qui n'a [d'avine
I n'a jamès dandji d'li dire deus coups n'saké
Es père én dè wére fier, i n' l'erchène né [pourtant
Mès s'il aveût des liards, il in f'reû in savant
I prétind què s'gamin sét tout r'tèni par keu
Eyet qu'il in conèt ostant qu' l'instituteur.
Bén seur quand i s'ra grand, il ara d' [l'instructio
Vos nel virèz jamès aveu ses dwès din s' né
Et quand i vos rinconte il ertire ès bèrè.
Dj'éme bin dè l'èrwétî quand i s'inva tout s
Il a co pus bèl ér qui l'èfant d'in monseû.
Toudi nète come ène perle, i n'a nén n' tatch [nulpa
Et pou rintrer d' l'escole i n'est jamès in [r'ta
Yèr, i perdin'nt leu soupe atablés tous les [twè
A l' bèle moustache d'Arthur pindeût n' fia [dè por
El gamin s'd'apercwèt eyet dit d'in ton sètch
Papa, fètes atincion, gna del soupe à vo [bétch
Bertha aveût ses nèrs, èle li r'tourne ène [torgnol
Què l'petit Franz du coup in vwét trente-ch [cass'rol
— Sale mau alvé, dist-èle, çouci vos aperd
Qu'on n' peut nén nomér bètche, èl gueul [dè vo pap
CENRANCUNE.

27
AU QUAUTRON
Recueil de fables de Ben Genaux
Retenez votre volume en souscrivant de suite au C. Ch. Post **1980.56** de F. Barry - Charleroi.
Prix : 50 francs

LES LESSIVEUSES
Surety



LES PLUS ANCIENNES,
LES PLUS PERFECTIONNÉES,
LES MEILLEURES.
Et. A. LANOY & Cie
42-50, Rue de la Paix, Montignies-s-Sambre
Tél. 32.45.72 Charleroi (2 lignes)

CHARCUTERIE CENTRALE
Spécialité de CHARCUTERIE FINE
A. Lambrechts-Wilmart
7, RUE NEUVE, 7
CHARLEROI



M. LEFÈVRE
de l'Ecole Nationale d'Horlogerie de France (Cluses)
HORLOGERIE
JOAILLERIE
ORFÈVRERIE
75, Rue de la Montagne
CHARLEROI
Téléphone 32.11.93
Maison fondée en 1870

CHEVROLET
Voitures, Camions, Camionnettes
Auto-Palace S.A.
122, boulevard Jacques Bertrand
Tél. 31.36.18 — 31.36.21
Toutes Réparations
Station Service
Pièces de Rechange